



Éditorial du Président

L'ouverture de l'ANNÉE SAINTE 2021 nous invite à nous mettre en route vers SANTIAGO, à nous mettre en chemin vers cet espace lointain qui attire nos regards ; mais SANTIAGO peut être aussi à nos portes, à côté de nous, et au fond de nous-mêmes. Il nous faut prendre le bon chemin !

Après cette période de confinements-déconfinements qui a rythmé nos jours et nos espaces, l'été qui se présente, nous invite à un nouveau départ, à vivre autre chose et à vivre autrement nos relations et nos souhaits profonds. Beaucoup d'entre nous se préparent à se mettre en chemin et à réaliser les projets préparés, abandonnés, puis réactivés.

Après une année difficile et perturbée dans la réalisation de ses projets et activités, l'Association a pris un nouveau chemin qui a été confirmé par l'Assemblée Générale réunie ces derniers jours. Au delà des actions habituelles proposées, nous avons fait le projet de vous inviter à nous mettre en marche sur notre Chemin Vendéen Vers Compostelle, pendant ces 2 années jacquaires -2021-2022-, lors de nos sorties, pour faire redécouvrir le chemin vendéen aux populations locales. Nous allons poser des « **clous de Compostelle** » dans les villes et villages traversés par le chemin ; Cette proposition semble remporter un vrai succès auprès des collectivités contactées.



L'ouverture de l'association va également prendre d'autres voies : Nous faisons le projet de baliser notre chemin vendéen en direction du « Mont-Saint-Michel », voie de proximité qui attire de plus en plus de pèlerins en partance vers cette destination, et aussi des pèlerins qui arrivent du sud – de la Voie de Tours –.

Nous avons également fait le choix d'adhérer à la Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle ; le besoin de participer à une réflexion sur les divers sujets qui préoccupent actuellement les associations. Nous avons à partager notre expérience et notre savoir-faire sur la gestion d'un chemin. Nous ne pouvons plus rester isolés, face aux problématiques et aux actions les plus diverses qui se développent en direction des marcheurs et des pèlerins sur les chemins de Compostelle.

Pour faire écho au thème de cette Année Sainte : « **Sors de ta terre** », il est difficile de ne pas citer les paroles du Pape François, qui s'adressent à tous les hommes de bonne volonté :

« **Se joindre aux autres fait du bien et cette expérience se forge en cours de route, elle est faite par les pèlerins de chaque jour, s'attendant les uns les autres, partageant les efforts et les réalisations** ».

ULTREIA !

André CASSERON.

Sommaire

Sorties Jacquaires [P 2](#)

- moulin Papon
- 29 mai

Sur la route de Compostelle- film [P 5](#)

- avec Brigitte
- avec Roland

Sur le Chemin Vendéen [P 7](#)

- 2020 : projets et départ
- avec Jean-Tanguy
- avec Barbara et Patrick
- Catherine et Hubert accueillent

Vers le Mont-Saint- Michel [P15](#)

- Michelle et Louis-Marie
- Patricia
- Jean-Paul

Découvrir d'autres chemins [P 21](#)

- Le camino Mozarabe
- SKIKOKU
- avec Muriel DUBOIS
- avec Jérôme

Accompagner les demandes [P 25](#)

- Avec Michel GUEDON
- Un courrier inattendu
- 6 élèves en chemin

La Coquille St-Jacques [P 30](#)

Remue-méninges –réponse- [P 32](#)

Focus sur l'association [P 33](#)

- Assemblée Générale 2021
- Nouveau Bureau
- Nouvel Administrateur

Du nouveau sur le site [P 37](#)

Rencontre des accueillants [P 38](#)

Le Coin des Poètes [P 39](#)

Des livres à découvrir [P 40](#)

SORTIES JACQUAIRES

BALADE AUTOUR DE MOULIN PAPON

Le SAMEDI 17 OCTOBRE 2020



Ce matin, rendez-vous a été donné à Moulin-Neuf, point de départ de notre balade de 9 km autour du Lac du barrage de Moulin-Papon.

Le barrage dit de « Moulin Papon » à La Roche-sur-Yon a été construit en 1970 ; il a été mis en service en 1971 afin d'alimenter en eau la ville de La Roche. Sur un site boisé, un sentier permet aux randonneurs d'en faire le tour.



Cette journée a pu avoir lieu après accord de la Préfecture et de la Mairie de La Roche-sur-Yon et dans le respect des règles sanitaires en vigueur. C'est grâce à une bonne organisation, et sous l'autorité bienveillante de Marie-Thérèse qu'une quarantaine de pèlerins se sont retrouvés avec bonheur pour une première sortie après un long confinement. Sous un soleil automnal, et toutes les demi-heures, quatre groupes se sont égrenés sur un sentier sans difficultés majeures, trois le matin et un en début d'après-midi. Cette distanciation a permis aux marcheurs des différents groupes de se « faire de petits coucous » d'un bord à l'autre du Lac. Le sentier suit les bords boisés du lac, passe par l'école d'aviron et de voile, traverse le plan d'eau sur le barrage d'où on peut observer une jolie vue sur La Roche-sur-Yon. Puis retour sur l'autre rive, dans les sous-bois, où certains pèlerins, gardant l'habitude jacquaire, ont pu ramasser cèpes et/ou châtaignes !!!



12h 30 : Réunion des trois groupes du matin à Moulin Neuf, rejoints par les marcheurs de l'après-midi pour participer au repas à l'extérieur tout en gardant les distances : chacun a donc sorti son pique-nique du coffre de la voiture. Ce moment a permis de faire la connaissance de deux nouveaux adhérents, « futurs » pèlerins, en quête d'informations sur le Chemin.

14h 30, le quatrième groupe entame son circuit. Les marcheurs du matin se quittent, certains, en toute indépendance, vont à la découverte de l'autre partie du lac.

Joie, bonne humeur, convivialité ont été au rendez-vous, dans les règles du Chemin... et de la distanciation.



Claudine ASSIRE – Christiane MONTASSIER.

MARCHE « DE VENDRENNES à MOUCHAMPS » et POSE des CLOUS

Le SAMEDI 29 MAI 2021

En cette année 2021 (année de tous les contrastes et ambiguïtés, cause COVID), l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques tient malgré tout à marquer ces deux années jubilaires que sont 2021 et 2022, par des marches et cloutages des communes traversées par le Chemin Vendéen Vers Compostelle. Les deux premières seront les communes de MOUCHAMPS et de VENDRENNES. Originaire de cette dernière, j'adhère aussitôt et complètement à cette démarche et me sens même investi de cette mission concernant la localité de Vendrennes.

Je tiens à marquer ma commune d'une empreinte durable et significative.



La pose d'un clou (qui représente la coquille, emblème du pèlerinage de Compostelle) se doit, à mes yeux, d'être présentée d'une manière très évidente, en bordure de chemin et indiquant de manière aussi précise que possible, le sens de la marche, ainsi que la distance qui reste à parcourir au pèlerin pour rejoindre Santiago.

Mon choix s'arrête sur une pierre de granit dont les caractéristiques de dureté et de longévité sont indéniables. Elle se doit d'être assez haute, assez imposante sans toutefois engendrer des problèmes de gabarit sur le bord d'un sentier piétonnier.

C'est une belle pierre de granit aux dimensions idéales, d'une hauteur de 65 cm, largeur 25 cm et épaisseur 14 cm,

qui va être accolée au muret du pont qui enjambe un petit « rio » dans la prairie du « Benet » jouxtant le vieux château médiéval de VENDRENNES

Après quelques recherches, je rencontre un artisan graveur de pierres qui, pour une somme assez modique (car il s'agit d'une bonne cause) veut bien graver cette pierre après préparation. Il me faut polir une face pour pouvoir apposer un pochoir de gravage.

Après étude approfondie, en concertation avec mon entourage d'amis jacquets, une distance est arrêtée « Compostelle 1408 km ». Voilà de quoi encourager le pèlerin qui découvre l'info. Ouf, plus que 1400 km ... pour certains, ou pour d'autres, encore 1400 km !

Ornée du clou doré en sa partie supérieure et flanquée de sa gravure sur le flanc côté sentier, la pierre est mise en place avec l'aide de mes amis jacquets et accolée au bout du pont d'où elle émerge d'une quarantaine de centimètres, sa base généreusement noyée dans le béton. Il va de soi qu'en bon vendéen qui se respecte, cette mise en place a fait l'objet d'un cérémonial amical ...

L'inauguration et le dévoilement de cette pierre, ainsi que du second clou implanté à MOUCHAMPS par les services de la municipalité, le tout agrémenté par une marche reliant VENDRENNES à MOUCHAMPS, devait avoir lieu le 24 avril 2021 mais le contexte environnemental (COVID) nous repousse le rendez-vous au 29 mai suivant.

L'Association est bien représentée ce 29 mai 2021 (près de 80 adhérents).

Respectant les règles en vigueur, on procède tout d'abord, dès la descente du car qui a amené une grande partie des participants de MOUCHAMPS à VENDRENNES, à une petite collation, café et dégustation de brioche, gracieusement offerte par la municipalité de VENDRENNES

Puis, selon le protocole établi, il est d'abord procédé à la découverte du banc des pèlerins (banc situé près de la borne Compostelle dont une latte du dossier est flanquée de la mention « Banc du pèlerin – 1408 km Santiago », la coquille indiquant le sens de la marche. À Mouchamps, un banc sera également équipé de la même manière avec 11 km de moins au compteur.



Au dévoilement de la pierre, Mme Le Maire de VENDRENNES, Mme Roselyne PHILIPART exprime sa joie de contribuer à une telle manifestation. Elle est honorée d'une telle marque de reconnaissance. La traversée de sa localité par le chemin de Saint-Jacques est d'une grande importance. Elle sera à l'écoute de toutes nouvelles initiatives.



André CASSERON, notre président de l'Association, saura élever cette démarche à sa juste valeur par la symbolique du chemin et le mariage de l'emblème du pèlerinage dans le granit.

Puis, tous les participants par groupe et en ordre bien ordonné, entreprennent la marche vers Mouchamps, marche de 11 km, empruntant des petits chemins vicinaux et traversant la magnifique forêt de Soubise. À la sortie de cette dernière, les marcheurs auront tout loisir d'admirer le magnifique domaine d'habitation de Soubise qui tangente le chemin de Saint-Jacques. Ils seront conviés en début d'après-midi à la visite du domaine, haut-lieu des guerres de Vendée, commentée par Mme De CHABOT DARCY Françoise, résidente en son château.



Arrivés en bon ordre à MOUCHAMPS, il faut aux marcheurs attendre l'arrivée du Maire de la commune, Mr Patrick MANDIN, qui, à son tour tout comme à VENDRENNES, procède au dévoilement du clou inséré entre les pavés de la



chaussée et la présentation du banc du pèlerin ; un discours chaleureux ponctuera le plaisir et l'honneur qu'il ressent de contribuer lui aussi à une telle manifestation. Son souhait de mettre en valeur l'importance du chemin de Saint-Jacques dans sa petite cité de caractère est évident. Ayant lui-même emprunté le chemin vers Compostelle, il sait de quoi il parle. Pour l'heure, il met à notre disposition une salle communale afin que nous puissions sortir notre pique-nique du sac tout en nous offrant un copieux verre de l'amitié. Il était temps, quelques gouttes d'eau viennent rafraîchir l'atmosphère.

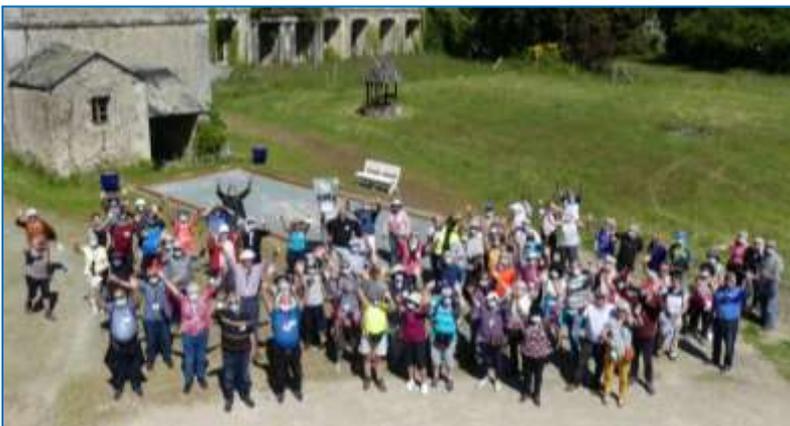
Copieusement rassasiés, informés des différentes nouvelles concernant l'association, ravis des différentes rencontres et échanges entre participants (accueil de 2 pègrines), il est l'heure de se présenter au domaine de Soubise.

Sur place, Mme de CHABOT DARCY nous attend et entreprend aussitôt de nous instruire de la vie, de la découverte de son site, des différentes salles aux plafonds ouvragés, témoins de nombreuses rencontres ancestrales, de la magnifique chapelle au lourd passé et actuellement en phase de rénovation. Les participants sont attentifs au récit de Mme de CHABOT et il faut reconnaître que cette dernière sait captiver son auditoire. Cette dame pétillante est férue d'Histoire et d'histoires. Le lieu est



propice à l'introspection du pèlerin. Alors, dans un grand élan de ferveur, nous entonnons le chant du pèlerin, Ulteia. Mme de CHABOT est sensible à ce mouvement en ses murs.

C'est dans ce haut lieu chargé d'histoire que tous les participants à cette magnifique journée riche en émotions, souvenirs et retrouvailles vont petit à petit se séparer non sans avoir, une dernière fois, bénéficié d'un petit encas café et brioche qui attendait dans le coffre de la voiture de Marie-Thérèse. À elle et à son équipe, nous devons la réussite de cette journée.



Joseph GUITTON.

« SUR LA ROUTE DE COMPOSTELLE »,

Plus qu'un FILM... un CADEAU du ciel !

Souvenons-nous... Mars 2020, 1^{er} confinement.... Partir sur le chemin cette année sera difficile.

Rappel des faits...

Le producteur de l'Atelier d'Images contacte Webcompostella le 11 mai 2020 afin d'animer des avant-premières du film dans toute la France pour annoncer la sortie du documentaire « SUR LA ROUTE DE COMPOSTELLE » en septembre !

Un message... d'ESPOIR !

La lecture du très professionnel dossier de presse et le visionnage de la bande annonce me suffiront pour faire **CONFIANCE** à la qualité de ce documentaire décrit par le producteur comme « *avant tout très humain, à la suite de six hommes et femmes, originaires de différents pays, qui décident d'entamer ce chemin de plus de 800 km. Si, au départ, les épreuves sont physiques, les contacts répétés avec la nature et les autres pèlerins vont les aider à se libérer au fur et à mesure de leurs douleurs intimes.* »

Animée par la joie de pouvoir par ce biais aller à la rencontre des futurs, anciens pèlerins, je prends contact avec le service de programmation.



SURPRISE, HASARD...

En Vendée, le documentaire est programmé à Jard sur Mer, 4 km de mon lieu de résidence, le 19 juillet 2020.

S'en suivra un message à l'Association Vendéenne des pèlerins de Saint-Jacques pour demander si nous pouvons ensemble organiser un débat et présenter les rôles et missions de nos associations respectives.

Un très beau message d'André CASSERON me conforte dans mon sentiment de confiance, une rencontre autour d'un verre... et nous voilà prêts à partir à l'aventure sur ce sujet qui nous touche particulièrement et nous anime !

Prise de contacts, proposition d'animer des débats avec le public, mini-expositions...

RENCONTRES, PARTAGE...

Rapidement et mutuellement, nous nous entraînons avec André dans un tourbillon qui nous amènera, entre juillet et novembre, à rencontrer une quinzaine de fois dans différentes salles vendéennes, randonneurs, anciens et futurs pèlerins, dont les nombreux adhérents de l'association vendéenne, ou simples spectateurs attirés par ce sujet, cette aventure, cette démarche qui ne laissent pas indifférents.

Un dénominateur commun à la suite des projections : le film est sombre, dur... on ne part pas toujours avec autant de souffrance... certes nous comprenons tout cela bien que pour André et moi le film soit lumineux et le deviendra de plus en plus au fur et à mesure des séances par les nombreux symboles chaque fois décryptés. Comme l'image de Julie... assise sur les rochers à Muxia, ces rocs solides balayés par les vents, les vagues et sa délicate main posée là, ses alliances... le coucher du soleil, un nouvel horizon s'offre à elle.

Sans le savoir, sans le prévoir, rapidement nous avons été, avec André très complémentaires avec une priorité : être à l'écoute des spectateurs, de l'autre... Cette aventure nous a permis de partir, tous les trois avec Yves, sur le chemin sans marcher. Comme ces marcheurs, nous avons dans le livre de nos vies, écrit une page commune sur cette belle aventure humaine qui avait tous les ingrédients de ce qui fait le sel du chemin de pèlerinage vers Saint Jacques de Compostelle : cadeau, imprévu, confiance, écoute, entraide, cheminement humain...

Le message important de cette aventure reste d'avoir pu, su, sur le chemin de la vie, ouvrir une nouvelle porte. C'est une fois de plus l'évidence, la « preuve » que le vécu du chemin est là, à portée de main et de cœur, que je peux le prolonger au quotidien pour peu que je sache l'accueillir avec confiance.

Ultreia & Suseia, Deus adjuva nos !

Brigitte ALÉSINAS.

Un autre regard sur le film « SUR LA ROUTE DE COMPOSTELLE »

Ce n'est pas un « documentaire » de plus sur le chemin de Compostelle, et il ne permet pas de suivre une progression chronologique stricte ou une présentation des lieux découverts au fil du chemin.

Mais c'est un cheminement de six personnes, avec le poids de leur vie, présente ou antérieure. Le film nous fait passer de l'ombre à la lumière, des jours de pluie aux jours de soleil, de la brume à la clarté des cimes, de la boue des chemins détrempés à l'ouverture lumineuse de l'océan. C'est à la « Cruz de Fero », ce haut lieu symbolique, où le pèlerin dépose « le poids » de son existence, c'est là que brille le soleil dans un ciel bleu avec quelques nuages bourgeonnants. Et après cela, on peut apercevoir le bout du tunnel qui débouche sur une lumière plus intense.

Le chemin, permet une imprégnation dans la nature qui entoure le pèlerin ; il a le temps de remarquer la limace ou l'escargot, le coléoptère ou le lézard qui partagent cet espace ; mais il y a aussi les animaux familiers, qui sont ceux de la vie locale, le chat ou le chien, la vache et l'âne, alliant ainsi la vie quotidienne des populations qui vivent au long du chemin où passe le pèlerin. Villes et campagnes, forêts et champs cultivés, c'est la nature qui se donne à découvrir à celui qui avance au rythme de la marche.



Tout au long du chemin, on s'élève... on monte sans cesse, depuis le ravin de la Perdraya, jusqu'au plateau des monts de Oca, dans les vallonnements que rencontre le pèlerin tout au long du chemin, pour atteindre le grand plateau de la Meseta, dans la montée évoquée à Roncevaux, au Mont du Perdon, à la Croix de Fer ou au Cebreiro...

A Santo Domingo, la légende laisse place à l'expérience de celle qui a perdu son fils quelques temps auparavant ; elle entend la parole que les parents avaient entendu au retour de Compostelle : « votre fils est vivant » ... et le coq chanta ! Pas de grandes célébrations, mais l'évocation d'une messe dans une chapelle le long du chemin ; pas de « botafumeiro » avec l'émotion qu'il fait naître, juste son évocation visuelle ; pas de tombeau de l'Apôtre vers lequel se pressent les foules, mais un St Jacques rayonnant, debout, marcheur avec les marcheurs, pèlerin avec les pèlerins.

Il y a bien sûr la joie de l'arrivée, précédée de l'excitation des jours précédents à l'approche de Compostelle, les embrassades sur la place de l'Obradorio, mais le chemin ne s'arrête pas là, et il va nous conduire jusqu'à l'Océan, où s'ouvre l'immensité de l'horizon, où la lumière est intense. Dans le roc, s'exprime la force de l'Amour, au-delà des séparations que la vie a pu donner de connaître : divorce, décès d'un mari, d'un fils. Et la dispersion des cendres, au bout du chemin, ouvre un nouvel horizon, sans limite, espoir de renaissance...

Tout au long du chemin, quand le corps est trop meurtri, l'entraide permet de ne pas se coucher au bord du chemin, mais de poursuivre la marche, y compris avec l'assistance du bus, mais surtout avec le soutien des autres pèlerins. Et ceux pour qui le poids de la vie est moins lourd, portent et soutiennent ceux qui ploient sous le poids du fardeau.

Et il y a les moments festifs, la « cervesa » partagée, la fête d'un soir..., qui donnent un film lumineux, malgré des situations humaines lourdes et complexes.

Un film plein d'espoir ; tout un cheminement humain et spirituel ;

À voir ... et à revoir, pour lire encore d'autres messages, entre les lignes et les images !

Roland GAUTREAU.

SUR LE CHEMIN VENDÉEN

2020 : FAIRE des PROJETS et PARTIR SUR LES CHEMINS

Cette année 2020, marquée par deux confinements consécutifs de la pandémie de la COVID, a restreint la mise en chemin des pèlerins. Toutefois, les demandes de credencials formulées auprès de l'association permettent de constater que l'envie de partir était toujours présente et les projets de départ nombreux. Et, en même temps, nous pouvons constater une présence de pèlerins sur notre chemin Vendéen vers Compostelle, par les nombreuses demandes de renseignement et grâce à l'inventaire des séjours chez les accueillants du Chemin.

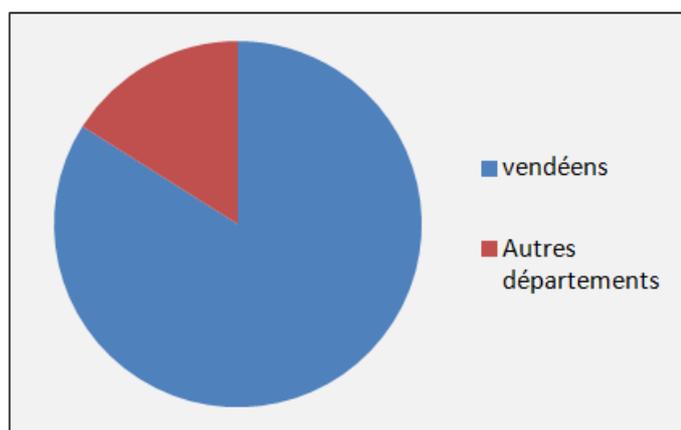
Ils ont fait des projets :

Les demandes de credencials faites auprès des « *aidants au départ* » de l'Association sont certes moins importantes que dans les années précédentes. Cette situation s'explique facilement.

Année	Adhérents	N-Adhérents	Gratuits scolaires	Total distribués
2018	62	125	42	229
2019	73	110	7	190
2020	67	56	0	123

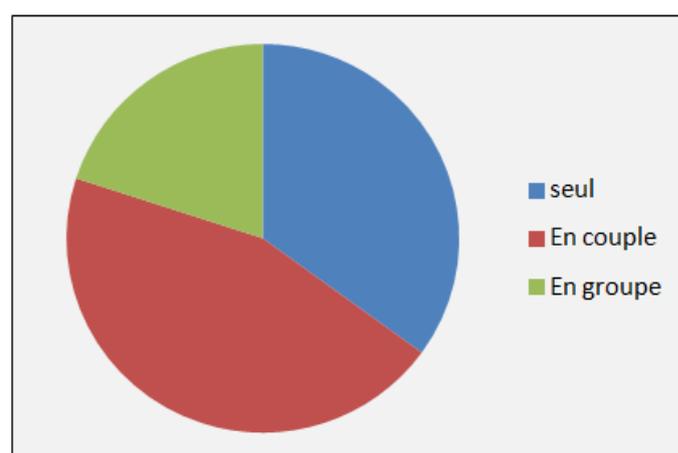
Une analyse de ces demandes des credencials permet de faire le profil des demandeurs et d'établir un tableau des projets de mise en chemin.

Origine des demandeurs :

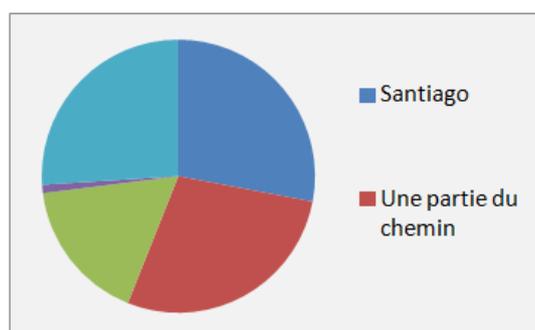


Autres départements : 44-29-75-17-92

Projet de marche



Projet de chemin exprimé :



Que sont devenus ces projets ?

Nous avons pris l'initiative, dans la mesure des informations en notre possession, d'adresser un courrier auprès d'une grande partie des demandeurs afin de connaître ce qu'était devenu leur projet de départ pour l'année 2020.

À la vue des réponses reçues, nous avons pu constater que beaucoup d'entre eux n'ont pas pu mettre leur projet en route et l'ont reporté pour 2021. Et ceux qui se sont mis en route, n'ont pu en effectuer qu'une partie.

Ils ont marché sur le Chemin Vendéen :

Souhaitant estimer la présence et l'importance des pèlerins en marche sur le Chemin Vendéen pendant cette année 2020, nous avons recueilli des informations auprès des « **accueillants** », ces derniers nous ont transmis leur état de présence, nous avons pu faire un bilan de ce passage tout au long de l'année. Cette documentation a été complétée par les échanges (à l'aide de message-sondage) avec certains pèlerins qui nous adressé le témoignage de leur passage. Témoignages qui sont des compliments chargés de remerciements pour la qualité du balisage et les partages émouvants d'accueil. Merci à tous les acteurs de ce service de l'accueil et de l'accompagnement des pèlerins : cela véhicule une belle image de la Vendée.

Ainsi, nous avons pu faire un état « approximatif » des pèlerins ayant arpenté le chemin vendéen.

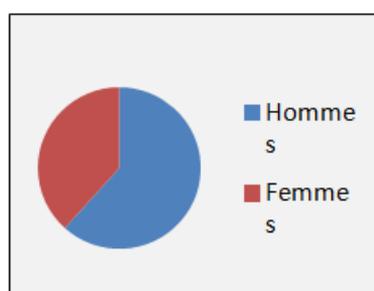
Combien étaient-ils ? Qui sont-ils ?

Dans l'état actuel de notre recensement, nous pouvons comptabiliser :

107 pèlerins, 39 marcheurs solitaires

30 groupes constitués de couples, groupes de 2,3 ou 4 personnes.

Soit **69 groupes en marche Hommes : 66 – Femmes : 41**



Répartition des groupes de marcheurs :

Marcheurs seuls : hommes : 29 – femmes : 9

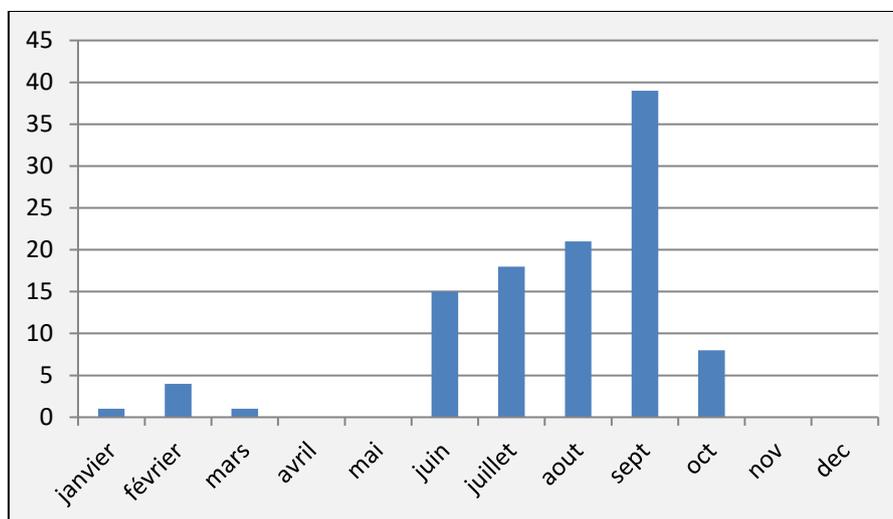
En couple : 14 soit 28 personnes

En groupe de 2 : hommes 4 soit 8 p – femmes 5 soit 10 p

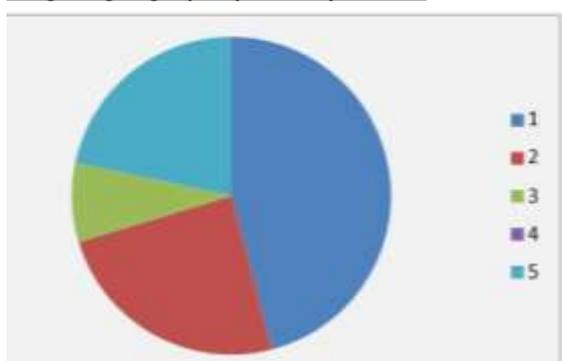
En groupe de 3 : hommes 5 soit 15 p

En groupe de 4 : femmes 1 de 4 F

Période de la marche des 107 pèlerins :

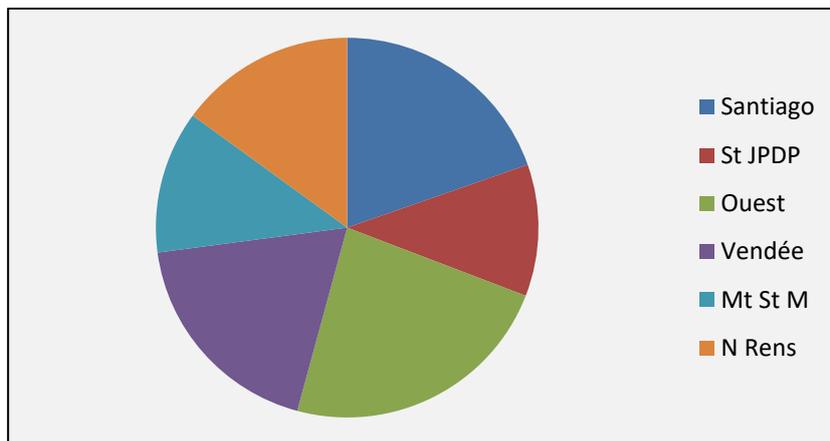


Origine géographique des pèlerins :

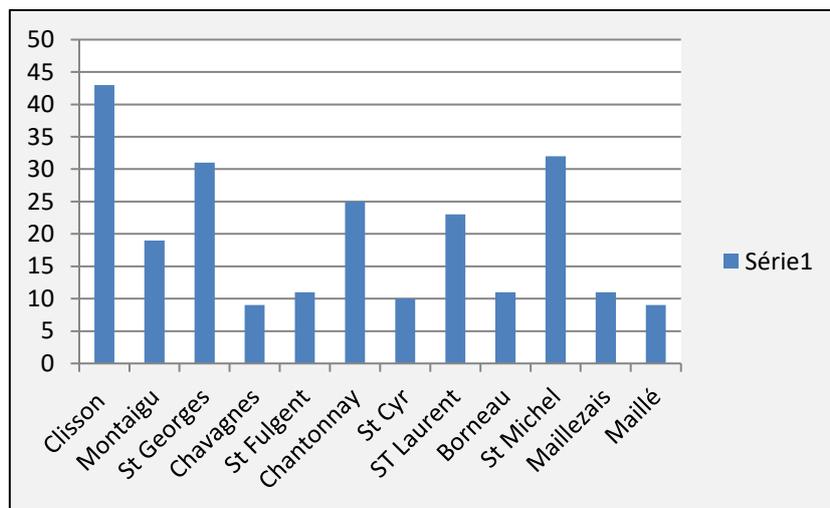


N°	Origine	total	seul	couple	groupe
1	Bretagne	46	16	10	2
2	Pays de La Loire	23	9	5	1
3	Vendée	18	3	3	3
4	Deux-Sèvres	4			1
5	Divers- (N Renseigné)	16	8	4	0

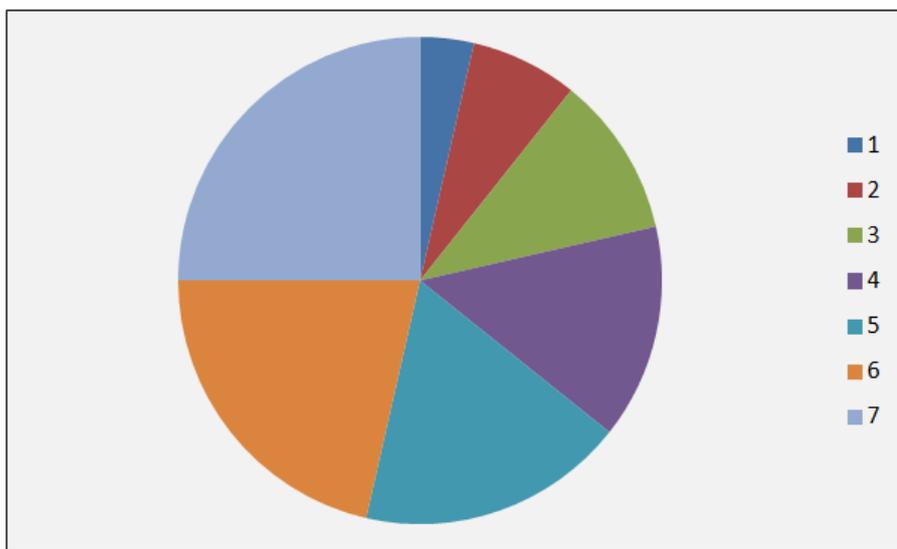
La destination vers :



Lieux d'hébergement privilégié sur le chemin



Nombre de séjours ou étapes sur le chemin



Nous pouvons constater que les pèlerins ont séjourné en moyenne 3,5 nuits dans les lieux d'accueil identifiés et répertoriés sur les listes proposées. Ceux-ci ont en général préparé leur itinéraire et réservé leur hébergement. Mais, nous savons maintenant que de nombreux pèlerins ont bénéficiés de divers lieux d'hébergement proposés sur le chemin, en s'adressant directement aux offices du tourisme, mairies, presbytères et commerces locaux pour obtenir un accueil pour la nuit.

Le Chemin Vendéen de Compostelle est un vecteur de circulation fréquenté et source de véritables rencontres et de découvertes. Rencontres entre les personnes avec toutes les richesses de ces contacts et échanges, au niveau de la culture, du patrimoine et de l'économie locale générée par ces passages. Tous saluent ces belles rencontres avec des liens humains tissés qui élargissent les horizons. Le chemin est Chemin d'ouverture.

André CASSERON.

« JEAN-TANGUY A TRAVERSÉ LA VENDÉE en 2020 »

En septembre 2020, j'ai pris la route pour gagner Saint-Jean-Pied-de-Port au pays basque dans une première partie de ce que doit être mon pèlerinage pour Compostelle.



Je suis parti de la **Chapelle Saint-Samson**, à Landunvez. Un vieil édifice secoué par les éléments, face au large et à l'île d'Ouessant. Le matin de mon départ, un 4 septembre, j'étais accompagné par le son des cornemuses et par le ballet joyeux de dauphins surfant au large sur les vagues de la Mer d'Iroise.

Cette première partie a duré 52 jours, dont 50 jours de marche effective. J'ai parcouru 1250 km. Je n'avais pas le stress d'avoir à atteindre à tout prix un objectif – on verrait bien chaque jour après l'autre, chaque pas après l'autre. Ma seule inquiétude dans la période, c'était d'avoir des difficultés pour trouver des hébergements. Ça a été un peu tendu parfois, mais j'ai toujours trouvé des solutions. La Vendée, en ce sens, restera pour moi un moment inoubliable.

Mon périple vendéen débute avant même d'entrer dans votre belle région. Le mardi 23 septembre, je suis à la hauteur de Nort-sur-Erdre, la Chapelle-sur-Erdre et je croise 3 pèlerins en sens inverse : ils font le chemin du Mont-Saint-Michel. **La doyenne des marcheurs, 80 ans, entreprend cette marche pour fêter son anniversaire.** Dans la conversation, je fais part de mes inquiétudes sur l'hébergement en Vendée, car en période de COVID, l'association vendéenne annonce la fermeture de tous les points d'accueil. Cette personne me rétorque que la Vendée ne saurait se fermer ainsi aux pèlerins. Elle me donne dans la foulée (si je puis dire) les coordonnées de la secrétaire de l'association jacquaire, Marie Thérèse Boutheau. Riche de cette référence je poursuis

mon chemin, serein. Merci à Thérèse et à Marie-Claire pour cette aide.

Je sors véritablement de Bretagne le 26 septembre. **L'étape va de Clisson à Saint-Georges-de-Montaigu.** Dès le départ de Clisson, je me félicite de la présence d'un balisage précis et clair. Heureusement, mon GPS ne fonctionne plus. La traversée de Montaigu est très agréable au point que je ralentis le pas. La météo est médiocre, mais le soleil vient d'un premier contact avec Patricia de l'association vendéenne. Elle me brosse un tableau assez sombre de l'état des hébergements en Vendée, à cause de la pandémie, mais après avoir pris note de ma feuille de route elle s'engage à me rappeler pour me proposer des adresses sûres dès ses contacts pris.

La première rencontre sera celle de **Thérèse** qui m'héberge à Saint-Georges-de-Montaigu. Un accueil chaleureux, des discussions enrichissantes autour **d'un copieux repas. Le rêve du pèlerin !**

C'est un peu plus loin de Saint-Georges que je

franchis les 625km, la moitié de mon cheminement. Une joggeuse de passage me prend en photo pour immortaliser le moment. La prochaine halte sera **Saint-Fulgent** où un couple m'hébergera et me recevra de manière simple et cordiale. **Yves** est un ancien agriculteur qui s'est réorienté dans le social ; **Annie** est chauffeuse de Taxi. Les discussions ici encore sont variées, riches, authentiques.

La prochaine étape me mène à Chantonay. Je profite d'y avoir de la famille pour faire une pause d'une journée. Le balisage est toujours présent : une aide fiable pour le marcheur solitaire.

Jusqu'à **Chantonay**, la campagne m'a cependant paru surexploitée, abîmée. Je constate même une pollution due à de nombreux déchets qui jonchent les fossés. La France est malade de ses plastiques et autres emballages. La traversée de la **forêt de Soubise**, le passage de rivières et la marche sur d'anciennes voies ferrées aménagées atténuent quand même cette première impression.



Après Chantonnay, **Saint-Laurent-de-la-Salle**. Je suis en avance sur mon timing. Pas de possibilité de visiter l'église : des obsèques y sont célébrées. Mais en fait, si ! L'église, normalement fermée a été ouverte pour l'occasion.

Du coup, je m'y faufile après que l'assistance ait cédé la place et, c'est le ravissement. Le petit bourg de Saint-Laurent lui-même est de toute beauté, mais **l'église recèle en plus de son charme des vestiges de peintures anciennes datant des premiers âges de l'édifice. Superbe.**



Patricia m'avait proposé de me loger ce soir-là. Elle a dû avoir un empêchement et me signale que **Dominique et Brigitte se proposent de m'accueillir. Ils habitent Sainte-Hermine.** L'accueil est sensationnel. Je suis leur premier pèlerin. Discrets, prévenants, attentionnés. Je n'en dis pas plus pour ne pas les gêner. Il faut dire cependant que devant ma difficulté à trouver un hébergement pour le samedi à Saint-Hilaire, Brigitte a téléphoné durant plus d'une demi-heure pour résoudre le problème. Le soir, Dominique m'a fait visiter les alentours : le monument aux morts, inauguré par Clémenceau, le temple protestant, etc. Il aime sa région.

Le matin, au départ, deux œufs durs et un sac de noisettes décortiquées par mes hôtes m'attendent pour compléter mon « ordinaire ». Je retrouverai cette solidarité des vendéens durant toute ma traversée. En me remettant sur le chemin, Dominique me fait passer devant la demeure de **William Christie, le fameux Chef qui a tant fait pour le renouveau de la musique baroque.**

Étape à **Saint-Michel-le-Cloucq. Hubert et Catherine CARO** me donnent gîte et couvert. Des mordus du Chemin. Quel accueil ! Là encore je suis entre de bonnes mains. Je suis logé chez des enseignants (philo et maths). Va falloir s'accrocher. Je me retrouve à peler des noix avec mon hôte. Une soirée agréable avec des hôtes à l'écoute.

Étape **Saint-Michel-Le-Cloucq, Maillé via Maillezais.** Une balise m'indique que je ne suis plus qu'à 1437 km de Santiago ! Changement de paysage, le marais poitevin pointe son nez.

Mes hôtes à Maillé : Denis et Ghislaine.

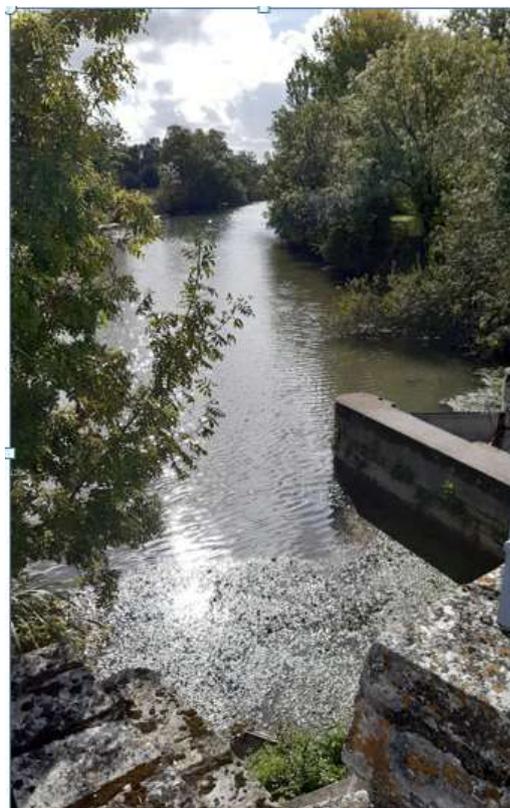
Samedi 2 octobre : Petite étape. La tempête m'a rattrapé et mon hôtesse du jour, **Dany**, a beaucoup insisté pour que j'écourte mon étape. Elle a bien fait d'insister. Elle m'héberge à Saint-Hilaire-La-Palud. **Sa maison est très « Feng shui ». Elle l'a conçue elle-même.** Les discussions ne manquent pas : écologie, chorale, guerre de l'eau, etc..

Je garde de la traversée de la Vendée **beaucoup d'images et de souvenirs de rencontres parmi les plus intenses de tout mon parcours.**

Ça ne s'annonçait pas sous les meilleurs auspices. Mais la rencontre de **Thérèse**, puis le lien constant avec **Patricia** qui a assuré tout au long de ma traversée pour que je ne sois jamais en panne d'hébergements ont déjà grandement facilité mon cheminement. Mon regard s'est transformé au fur et à mesure que je pénétrais dans cette **Vendée profonde.** Depuis Saint-Laurent, mon avis sur la Vendée a changé. **Je découvre une région chargée de patrimoine et d'Histoire. Au départ austère, puis bucolique et variée,** avec ce second aspect de la Vendée du Marais.

Mais cette traversée m'a surtout fait rencontrer des **gens investis, différents, dévoués. Des gens de conviction. Des gens hospitaliers.** J'ai bénéficié partout d'un **accueil ébouriffant** de la part des adhérents de l'association. Pour ces personnes, ces compagnons de chemin, **la solidarité n'est pas un vain mot.**

Merci à toutes et tous pour cette semaine que je garde au plus profond de mon cœur.



Jean-Tanguy LEOST, Argenton en Landunvez Finistère.

PS : Je le redis : totalement satisfait pour le balisage.

ILS ONT DEBUTE EN 2020 SUR LE CHEMIN VENDEEN

PROJET DE MARCHÉ

Suivre le chemin de Vendée – Clisson-Maillezais.
Dernière étape avec l'Association Vendéenne le 25 juillet.

Réalisation du Projet

Le 29 juin 2020 Départ de Clisson

29 – 30 St Georges de Montaigu

30 – 01 juillet Vendrennes

01 – 02 Puybelliard

02 – 03 St Cyr des Gâts

03 – 04 St Michel-le-Cloucq/Maison Brulée

04 – 05 Maillezais

Dernière étape annulée le 25 juillet, remis avec des amis pour le début novembre 2020...

Il nous reste toujours la dernière étape à parcourir !



COMMENT CELA S'EST-IL PASSE ?

Le 29 Juin 2020 nous sommes sur LE CHEMIN...

C'est la première fois que nous marchons ensemble sur plusieurs jours et nous sommes bien préparés pour l'événement, (documentation, conseils) physiquement et mentalement.

Le 29 juin se trouve sept semaines après le déconfinement, les hébergements restaient fermés aux pèlerins. Changeant nos plans, nous avons acheté une tente et emprunté à des amis deux sacs de couchage plus fins mais beaucoup moins encombrants que les nôtres.

Le jour J, nous sommes partis de la stèle à Clisson sur la route de St-Georges-de-Montaigu. Une bonne marche, nous sommes heureux, le pique-nique est le bienvenu puis la vue du camping à la fin de l'après-midi. Nous sommes arrivés plus tôt que prévu, largement le temps de s'installer confortablement et de se mettre à l'aise.

La première nuit à « La Ferme et Camping de la Maison Neuve » ...

« Où vous voulez » la dame nous a dit en nous montrant un terrain en friche pour mettre notre tente et elle est partie. Pas d'autres campeurs juste un chien qui doit fréquenter le terrain régulièrement vu le nombre de crottes qu'il a laissé partout. Nous sommes fin juin les fermiers travaillaient avec leurs engins jusqu'après le coucher du soleil et puis les grenouilles en pleine reproduction ronronnent leurs moteurs jusqu'au lever du soleil ! C'est normal, c'est une ferme ! Ce qui n'est pas normal, pour une ferme c'est que le petit déjeuner à 8€/personne était mauvais, en qualité et quantité. Nous commençons notre 2^{ème} jour fatigués et déçus.

Reprenant notre route avec confiance...Le fait d'être ensemble, nous nous ressourçons, le chemin s'ouvrait à nous, bien indiqué et bien beau dans la campagne Vendéenne. Une belle journée de marche jusqu'à Vendrennes où nous avons reçu un accueil chaleureux et un emplacement tondu et propre au Camping de la Motte. Un bon petit déjeuner dans une boulangerie après une bonne nuit, nous commençons le 3^{ème} jour avec allégresse.

Et voilà une longue marche jusqu'à Puybelliard où Gisèle, notre fille, nous attendait. Nous profitons de ses petites attentions et en expliquant nos aventures, nous commençons à réfléchir sur notre situation...

Les prix de camping par personne, plus l'emplacement et le petit déjeuner coutent presque le prix d'une chambre d'hôte («35 à 40€).

Nous n'étions pas habitués à porter des sacs à dos toute une journée et nous les trouvons lourds (celui de Patrick 12Kg et le mien 9Kg) ! Nous constatons qu'ils sont démodés, datant d'une dizaine d'année, du point de vue praticité et poids.

Malgré notre préparation soignée, **nous avons pris trop de vêtements, trop de 'pas mal de choses'.**

Réflexions faites, nous larguons la tente, les sacs de couchage, les vêtements, le 'trop' d'affaires et nous prévoyons de réserver des chambres d'hôte pour les deux nuits restantes.

4^{ème} jour, nous marchons avec le cœur et les sacs plus légers, avec un élan renouvelé jusqu'à St-Cyr-des-Gâts. Heureusement, le seul hébergement autour d'un rond de 10Km pouvait nous accueillir et, cerise sur le gâteau, avec un tarif 'Pèlerins', petit déjeuner (le meilleur de toute la semaine) inclus. Encore un grand merci pour tout.

En forme pour le 5^{ème} jour, nous partons pour St Michel-le-Cloucq, nous poussons jusqu'à Maison Brulée parce qu'il n'y avait pas d'hébergement à St Michel. Les jours se ressemblent mais la campagne change, nous sommes maintenant en Sud Vendée. C'est merveilleux d'être dans la nature du matin au soir, sur les routes, dans les bois, près des champs de différentes couleurs, les tournesols de différentes hauteurs. Nous sommes contents d'être embarqués ensemble dans cette aventure. Au camping à la ferme de Maison Brulée, nous avons loué un chalet. Les propriétaires acceptaient de nous recevoir parce que nous étions 'pèlerins', ils n'avaient pas encore ouvert pour la saison. Ils étaient très attentifs à nos besoins et nous les remercions encore pour leur gentillesse.

Dernier jour et nous nous habituons à notre rythme de vie de pèlerin. Une excitation nous a traversé tous les deux à la première vue de l'Abbaye de Maillezais et nous voyons l'Abbaye grandir à notre approche. La fin du chemin, nous sommes arrivés à Maillezais pour le pique-nique du midi.

Notre rétrospective :

Nous nous sommes vite aperçus que nous traversions peu de village, et les rares villages traversés n'avaient ni boulangerie, ni épicerie, ni café, pour se ravitailler. Nous sommes arrivés à destination dans les villes toujours vers 16h30 ce qui nous laissait le temps de chercher à manger pour le soir et le pique-nique pour le lendemain.

Nous étions tous les deux vigilants sur les symboles du chemin qui étaient très clairs et bien réguliers. Nous sommes arrivés à nous perdre deux fois. Chaque fois dans les bois où les symboles sont souvent peints sur les troncs d'arbre. La deuxième fois, il y a eu beaucoup d'arbres coupés, peut être ceux que nous aurions dû suivre ? Quelques fois, nous avons eu une difficulté à retrouver le chemin le lendemain matin quand nous nous sommes écartés du parcours pour arriver à l'hébergement le soir. Heureusement, Patrick avait un GPS sur son téléphone, ceci nous a dépanné plusieurs fois.

Étant à la fin du 1er confinement de 2020, nous n'avons pas rencontré d'autres pèlerins sur le chemin. Des gens nous ont interpellés dans la rue, des voitures nous ont klaxonnés et une dame nous a accompagnés au supermarché. Le personnel du camping à Vendrennes était particulièrement gentil ainsi que le couple qui nous a loué le chalet à Maison Brulée.



La rencontre avec l'Association l'année dernière nous a donné la confiance de réaliser l'envie de partir sur le Chemin de St Jacques, ce que nous avons projeté de faire depuis un certain temps. Pour un premier chemin, organisé par nous-mêmes, sans aucune expérience d'une telle aventure, nous sommes fiers et heureux de ce que nous avons réussi à faire, partager ensemble et garder confiance en nous-mêmes.

Patrick est inscrit à l'Association pour 2021, mais notre chemin cette année va nous emmener au Mont St Michel, un chemin que nous avons découvert au rassemblement annuel de l'Association Vendéenne l'année dernière.

Barbara et Patrick FOUSSIER, de Cugand.

Notre message pour le Livre d'Or :

Nous marchions ensemble dans le silence et, tout autour de nous, nous parlait.

NOUS ACCUEILLONS LES PÈLERINS DE SAINT JACQUES DEPUIS 2011

Nous accueillons les pèlerins de Saint Jacques depuis 2011. C'est M. le maire de Saint Michel Le Cloucq qui nous a sollicités puisque le centre Emmaüs ne pouvait plus les recevoir ; en outre, déjà à l'époque, la demande d'accueil était en hausse.



Nous avons d'abord accueilli un couple de Cholet qui entamait l'aventure du chemin, des gens charmants qui nous ont donné envie de poursuivre l'expérience. Au fil des années, nous avons accueilli de plus en plus de pèlerins : le plus souvent des personnes seules ou en couple ; parfois aussi des familles entières avec enfants. Parmi eux des étrangers venus d'Allemagne, d'Australie, du Brésil, du Canada... qui désiraient commencer leur pèlerinage au Mont Saint Michel.

Le passage des pèlerins a beaucoup apporté à notre vie quotidienne et constitue désormais une activité à part entière, du moins jusqu'au début de 2020. Dès leur arrivée, nous sommes pratiquement toujours en leur compagnie et après le diner nous veillons parfois tardivement avec eux. Nos échanges de connaissances et d'expériences de vie



ont presque toujours révélé des affinités entre eux et nous avec un partage de valeurs communes fortes : la marche conçue non seulement comme exercice physique mais aussi comme vecteur de méditation, l'amour de la nature et du patrimoine, les rencontres. C'est à chaque fois un temps d'échange dense et riche, à chaque fois différent aussi. Leur passage à la maison est de courte durée mais marque un temps fort qui laisse une trace durable. Plusieurs nous ont invités chez eux et c'est ainsi par exemple que nous avons découvert les sentiers de randonnée dans Nantes et ses environs ou encore la vallée des saints en Bretagne.

Il est parfois arrivé que quelques-uns s'égarent dans la forêt ou se trompent de route mais tous reconnaissent que le chemin est bien balisé en Vendée. Beaucoup soulignent également la qualité de l'accueil et de l'information donnée par l'association des amis du chemin. Cependant, il serait nécessaire qu'ils sachent, par exemple, qu'il n'y a aucun commerce ni café sur le chemin entre Chantonay et Nieul



sur l'Autize. Ils nous font part en outre de problèmes relatifs aux accueillants car certains ne veulent plus recevoir de pèlerins en raison du covid ; d'autres ont depuis peu cessé d'accueillir ; d'autres enfin ont commencé à accueillir mais sans que l'association en ait été informée. Il y a forcément des lacunes et des inexactitudes dans l'information ! De notre côté nous en glanons de temps à autre par exemple pour les étapes après Saint Hilaire La Palud... Enfin il arrive que les agents municipaux ou de la D.D.E. enlèvent des pancartes sur lesquelles sont collées les coquilles du chemin sans y faire attention. Alors le pauvre pèlerin est désorienté...

La pandémie qui sévit depuis le début de 2020 a considérablement freiné le pèlerinage vers Saint Jacques. Pourtant nous avons accueilli 27 pèlerins en 2020 pendant la période de déconfinement. À l'heure actuelle nous avons reçu une dizaine de demandes malgré l'incertitude de la situation. Nous espérons évidemment comme eux que la vie puisse reprendre son cours normalement.

**Catherine et Hubert CARO,
Accueillants à Saint Michel le Cloucq.**

SUR LA VOIE DU MONT SAINT MICHEL

SUR LES PAS DES MIQUELOTS

« On ne peut pas marcher en regardant les étoiles

Quand on a un caillou dans son soulier. » (Prov chinois)

Crise sanitaire oblige, nous avons changé notre fusil d'épaule ou plutôt, notre sac. Nous avons reporté le « Chemin du Salvador » à plus tard, en 2021, espérons-le...

En arrivant à Compostelle nous étions Jacquets.

Au Mont-Saint-Michel, nous sommes devenus Miquelots.

Pour y aller, nous avons 350 kilomètres à parcourir. Nous suivons des voies d'eau pendant 80% du trajet : la Grande Maine du barrage de la Bultière à Montaigu, la Sèvre de Clisson à Nantes, l'Erdre jusqu'à Nort-sur-Erdre, le canal de Nantes à Brest, la Vilaine puis à partir de Rennes, l'Ille, ensuite le canal d'Ille et Rance jusqu'à Saint Médard et pour terminer le Couesnon de Pontorson au Mont.

Le Couesnon qui, au grand dam des bretons, « dans sa folie, a mis le Mont Saint Michel en Normandie » mais ils espèrent que, « quand il reviendra à la raison, il redeviendra breton... ».

Ce n'est pas gagné !

Cela fait drôle de tourner la clé dans la serrure, de partir de chez soi, de quitter le bourg et, au-delà du hameau de la Millière, après un regard derrière nous, voir notre clocher disparaître. Un vrai départ.



De Mesnard à Clisson, il n'y a pas de balisage spécifique et nous prenons le chemin de Compostelle à « rebrousse-poil » si l'on peut dire, ce qui nous oblige à une gymnastique intellectuelle pour ne pas se tromper. À partir de Clisson, le chemin du Mont est signalé mais c'est très aléatoire et nous nous aidons du « guide papier » récupéré auprès de l'Association Bretonne des Amis de Saint Jacques et des étoiles du chemin des « jacquets » pour avancer, sinon en sérénité, tout au moins, sans trop nous égarer.

Peu d'hébergements en gîte municipal (2), nous nous rabattons sur les « accueils pèlerins » (9), auberge de jeunesse (1), petits hôtels (2) et même chambre d'hôtes (1). Nous avons pris la précaution de réserver pour assurer le repos du soir.

C'est un chemin plat, même si cela monte sur la carte. La seule difficulté, une butte qui nous fait accéder à Saint Malo de Phily, commune à deux étapes de Rennes où la municipalité met un gîte absolument remarquable à la disposition des pèlerins.

La traversée des deux métropoles bretonnes ne pose pas de souci particulier. Pour Nantes, nous suivons la Sèvre jusqu'à Pirmil, puis nous rejoignons l'Erdre après la cathédrale, sans problème. Pour Rennes, même chose, nous arrivons au niveau du stade de la route de Lorient et nous traversons la ville en suivant l'Ille pour une petite heure de marche. L'Auberge de Jeunesse est sur le trajet, à la sortie.

Nous trouvons à nous ravitailler dans les petits bourgs rencontrés ; le menu étant souvent le même : le sacro-saint pâté « Hénaff », Bretagne oblige, la « Vache qui Rit », la baguette et l'incourtournable banane quotidienne.

Heureusement, nos hébergeurs nous préparent un petit déjeuner copieux et le soir un vrai dîner.

Un temps superbe et même chaud nous accompagne pendant les quinze jours de marche. Nous avons pris le sweat une seule fois, jusqu'à ce que le brouillard matinal se lève.

Nous longeons rivières et canaux avec une faune variée : canards, cygnes, hérons, martins-pêcheurs, ragondins, bancs de menu fretin et même phoques dans la baie... Nous découvrons de superbes écluses, des péniches abandonnées,



des moulins à eau, des petites chapelles isolées, les églises bretonnes si typiques avant d'apercevoir dans un virage, la silhouette du Mont, notre but.

De belles rencontres sur ce chemin peu fréquenté : surtout des pèlerins qui descendent vers Compostelle, mais aussi les indigènes avec lesquels nous passons de bons moments, sans oublier les accueillants toujours disponibles.

Exemples :

- Monsieur le Maire, au départ de Mesnard, qui nous signe notre carnet du Miquelot avec un beau message.
- Thérèse, de Saint Georges, qui nous accueille pour notre première nuit sur ce chemin.
- Un professeur de breton, à Clisson, oui oui, cela existe !
- Isabelle et Paul, ma belle-sœur et mon frère qui nous ouvrent leur porte la veille de leur déménagement.
- Un couple de restaurateurs, Katia et Régis, nos hébergeurs d'un soir, qui nous confie les clefs de leur établissement, il faut le faire !
- Deux quinquagénaires nantaises, surprises de devoir partager leur chambre avec nous et avec qui nous avons bien ri lors d'une « sortie nocturne ».
- Un marcheur rennais, un peu « à l'ouest », ce qui pour un breton est quand même normal (géographiquement parlant, bien entendu...).
- Patricia, notre logeuse de Langon, toute étonnée que nous fassions la vaisselle du soir (et même du jour) avec elle.
- Ceux qui t'aident : ce marchand qui te donne des fruits, hein Michèle ? Et cette jeune femme qui retourne chez elle, nous chercher le repas du soir et qui nous l'offre avec fraternité et sens du partage en échange d'une pensée pour elle au Mont.
- Et tous les autres...

Et puis c'est, au détour d'un virage, à sept ou huit kilomètres de l'arrivée, **la découverte du Mont-Saint-Michel**, la statue de l'archange qui étincelle au soleil, moment qui te donne la chair de poule : nous y sommes presque... C'est une longue marche, le long du Couesnon, avant de parcourir le dernier kilomètre sur la passerelle piétonnière. Magique !

Conséquence du « covid », peu de touristes, des « classes de mer » qui se préparent à traverser la baie sous un beau soleil. Les traces des pieds laissées sur la grève me remémorent le poème d'Ademar de Barros, « Des pas sur le sable », ce texte que nous avons découvert sur une église du chemin du Puy, une autre très belle histoire...

Nous pénétrons dans la cité médiévale avant de passer à l'office de tourisme pour valider, comme chaque jour, le « Carnet du Pèlerin ». L'hôtesse s'empresse et nous délivre le « Diplôme du Miquelot » (un de plus) qu'elle remplit de sa belle écriture. Nous déambulons dans les ruelles pour arriver à l'église du village où nous déposons toutes nos intentions et celles confiées le long du chemin et il y en a... Durant l'homélie, l'emblématique prêtre du Mont nous raconte une belle histoire, vécue, digne des plus belles pages de l'Évangile.

Il nous restait un dernier tampon à apposer, à la maison paroissiale. J'en profite pour agraffer le pin's de son saint patron sur le chapeau de Michèle qui l'avait bien mérité.

Nous pensions dormir à l'accueil pèlerin du Mont, mais vu les grandes marées, les quelques places étaient réservées et pas que par des marcheurs, en effet, là-haut, nous n'en avons pas vu un. Tant pis ! Nous prenons un petit hébergement à Beauvoir (les tarifs des hôtels sur le Mont étaient prohibitifs pour nous et, de plus, nous n'avons pas vocation à engraisser les marchands du temple).

Le soir, au crépuscule, à pied, nous sommes revenus voir la marée cerner le Mont et le rendre « au péril de la mer ». Allez-y ! C'est à deux pas ! « Tu ne marcheras jamais seul ».



Michèle et Louis-Marie SOULLARD
(04 09 au 18 09 2020)

ELLE A ÉTÉ ACCUEILLIE LORS DE SA PÉRÉGRINATION VERS LE MONT

Après 15 mois loin des chemins de St Jacques et avec mon ami Pierre venu me retrouver en Vendée, test négatif au Covid en main, nous sommes partis de chez moi, à Thiré le 14 mars ;

1^{er} jour vers **Chantonay**. Accueillis par Sylvie et Thierry, avec beaucoup de joie et d'envie de recevoir à nouveau des pèlerins. De beaux échanges et du plaisir.

2^{ème} jour vers **Vendrennes**. Un peu fatigués, le corps n'est plus habitué à supporter un sac à dos de 9 kg. C'est Marie-Jo qui nous amène à Mesnard la Barotière, où Daniel, son mari nous fera visiter l'église en joignant de superbes explications et tous les endroits sympas à voir. Soirée sympathique avant une bonne nuit réparatrice.

3^{ème} jour vers **St Georges de Montaigu**. Nous arrivons directement chez Thérèse, belle personne, bon repas et partage très riche. Elle nous remettra sur le chemin le lendemain en faisant avec nous quelques km.

4^{ème} jour pour **Clisson**...au revoir la Vendée. Accueillis par Marie, une étonnante personne et son calme mari Bernard. Et nous voilà, partis pour une soirée remplie de clins d'œil sur les accueillants et leur implication.

5^{ème} jour avec le guide de la voie des capitales vers le Mont sorti du sac et pour **St Fiacre**. Le calme et timide Odile nous ouvre sa maison et avec son dynamique mari Jean-Pierre ils nous offrent une soirée mémorable avec apéro et vins nantais.

6^{ème} jour et nous voilà à **Nantes**. Accueillis par mon frère artiste ravi d'accueillir 2 pèlerins pour la 1^{ère} fois. Et appel à Bernard Jacquet de l'association bretonne pour des tuyaux afin de trouver des accueils. Nous le croiserons le lendemain en repartant, devant la cathédrale.



7^{ème} jour avec un café à **La Chapelle sur Erdre**...ça fait du bien. Notre accueillante du soir, Michelle, une sculptrice de talent, dans une maison lumineuse, vient nous chercher sur le chemin.

8^{ème} jour le long du **canal Nantes à Brest**. Près d'une écluse, Claude, très chaleureuse, vient nous chercher et avec son mari Jean, ils nous ouvrent leur salle de musique pour passer la nuit. C'est simple, très nature. Un des derniers pèlerins n'a pas accepté la simplicité du lieu, Claude en était très affectée et voulait arrêter l'accueil. Après une soirée riche en émotions, nous lui avons remonté le moral. Merci Claude et Jean. Où aurions-nous dormi sans vous ? Il y a des accueils 5 étoiles, et des « sans étoile » mais qui dégagent tellement d'amour, de réconfort et de chaleur humaine...

9^{ème} jour pour **Blain** au gîte du château où nous sommes mal accueillis. Nous regrettons les accueils famille.

10^{ème} jour chez **Anik** artiste peintre et ses abeilles. C'est à Guéméné sans passer par Marzac sur les conseils de Bernard Jacquet. Pour cela, Anik avait balisé le chemin avec des rubans paille. Et nous dormons dans sa petite chambre remplie de pots de miel, en toute simplicité et amour.

11^{ème} jour **Langon** le long de la Vilaine, chez Patricia, petite ouvrière et fière de l'être, en retraite, grâce aux pèlerins, voyage.

12^{ème} jour vers **St Malo de Phily**. Une belle famille chez Rozeen, ses 2 grands enfants et son mari qui, à cause d'une grave maladie, espère toujours reprendre le chemin et le finir.

13^{ème} jour avec un café offert à **Laille** sur le halage, par le propriétaire d'un restaurant fermé. Arrivée à Pont Réan un sympathique aubergiste accepte de nous recevoir avec bière pression (la 1^{ère}) et un plateau repas super bon et une immense joie d'avoir des pèlerins chez lui.

14^{ème} jour c'est **Rennes**..., et l'auberge de jeunesse, vide et sans âme, mais nous avons utoit et une galette saucisse trouvée et achetée dans une rue près de la cathédrale.

15^{ème} jour toujours sur le halage : **St Germain sur Ille**. Et c'est chez Jean Pierre et Marie-France de St Aubin qui ont parcouru tous les chemins de St Jacques. Ils nous offrent une soirée-chemins +++, fort agréable.

16^{ème} et 17^{ème} à **Sens de Bretagne et Antrain** en chambres d'hôtes.

Et enfin notre dernier jour : **Le Mont St Michel** que nous voyons toute la journée au loin, tout heureux de notre chemin. Accueillis chaleureusement par les sœurs dans la maison des pèlerins. Le matin, nous n'étions que 6 à avoir le droit d'assister aux Laudes, beau moment, très émouvant. Il fallait vite rentrer, le reconfinement nous y oblige et Covid est présent.

Cette année, il y a eu le chemin mais aussi surtout **tous nos accueillants, des moments magiques, riches en émotions**. Merci à tous et aussi aux associations jacquaires Bretonne et Vendéenne.

Patricia COURCOULT, Une pèlerine sur les chemins de St Jacques de Vendée.

PÈLERINAGE CLISSON / MONT ST MICHEL...

10 MAI / 24 MAI 2021

Le récit qui suit ne peut résumer qu'imparfaitement ce que j'ai vécu au plus profond de moi pendant ce périple : émotions, ressentis personnels, états d'âme. Il est impossible de dire en effet avec des mots tout cela. J'ai eu parfois l'impression d'être sur un chemin de lumière et d'être comme habité par une présence intérieure ! J'ai vécu un temps fort, inoubliable. Ce ne sont pas les quelques petites averses qui m'ont découragé. Certains me disent souvent : « Tu pars seul ? ». Ils ne comprennent pas le but de ma démarche. Mais je leur réponds que je ne suis jamais seul. Pendant les soirées, je suis en bonne compagnie, au contact des hôtes ou des pèlerins de passage... Les discussions sont souvent enrichissantes ...

Jean Paul.



Après des mois plutôt difficiles et rudes, comme tout le monde, je commençais « à ronger mon frein ! ». Envie de grands espaces, de marche, d'air vif et pur, de paysages sublimes, besoin de retrouver les saveurs de la liberté après ces confinements, besoin de repos intérieur sans doute, de « vadrouiller », dans les chemins buissonniers, besoin de lâcher prise, avec l'aide de l'esprit peut-être ! ... J'ai choisi de partir, pour un temps, pour faire le point, réfléchir et profiter du temps qui passe, de l'instant présent, de cette solitude voulue et choisie pour quelques jours....

Depuis quelques mois, je souhaitais effectuer le pèlerinage au Mont St Michel !

Certains diront que, comme beaucoup, j'ai attrapé le « virus » ... de la marche ! ... C'est sans doute vrai mais je ne suis pas le seul. Cependant, je dirais : « Quel merveilleux virus ! ». Au moins, pas besoin de vaccin pour l'éliminer celui-là ! ... Au contraire, lui laisser libre cours afin qu'il nous permette de vivre pleinement et sereinement notre démarche de pèlerin, avec entrain ! ...

Début Mai, la décision est prise. Le déconfinement aidant, après plus d'un an de doutes, l'espoir se lève. L'opportunité se fait jour. Vive la liberté !...

J'ai souhaité partir de Clisson pour me rendre vers le Mont St Michel en 14 jours.

Quelques mois plus tôt, j'avais commandé le guide de ce pèlerinage : « La voie des Capitales » (Chemin du Mont St Michel) par Nantes et Rennes. Ce guide a été édité par l'Association bretonne des amis de St Jacques, avec Anthony GROUARD et Anne

Laure TIMMEL de Nantes, les responsables ...

Ayant décidé la date du départ, le 10 Mai, je me suis attelé à la réservation grâce aux renseignements du guide. Je devais donc arriver le Dimanche de la Pentecôte, 23 Mai, au pied de la merveille... Tout un symbole ! Avec peut-être, le St Esprit pour m'accueillir ! ...

Plusieurs jours avant le départ, des infos météo, pas rassurantes du tout, avec de grosses pluies prévues m'auraient contraint, pour un peu, à abandonner !... Mais je me suis ressaisi : « La pluie du matin n'arrête pas le pèlerin ». Bien équipé, je pouvais le faire.

Je suis parti, en confiance, avec joie et optimisme, sous des auspices favorables ...

La première étape fut très ensoleillée en ce 10 mai, heureux présage ? Je me mis très vite au diapason, comme à chaque fois que je pars. Devant mes yeux, défilèrent les paysages bucoliques de la Sèvre Nantaise avec ses méandres boisés. Les sens en éveil, je me régalaï des mélodies joyeuses des chants d'oiseaux, de la vue des fleurs aux couleurs si variées, des senteurs parfumées du chemin après la pluie de la nuit ...



J'avais découpé cette 1^{ère} étape en 2 tronçons, car faire Clisson / Nantes, c'est 35 Km ! Je passai ma 1^{ère} nuit aux alentours de St Fiacre, soit 18 km. Il me restait donc 18 km pour le lendemain. Mieux vaut « ménager sa monture ! » en ce début de périple ...

J'ai été reçu avec beaucoup de courtoisie dans les accueils-pèlerins : accueils en « Donativo », avec repas du soir pris avec les hôtes, nuit et petit déjeuner. Quatre soirs, cependant, je n'ai trouvé que des chambres d'hôtes : bon accueil également, mais plus dispendieux !...

Finalement, la première semaine, je n'ai eu quasiment que du beau temps ! Ce n'était pas ce qui avait été annoncé.

J'ai apprécié particulièrement les bords de l'Erdre à la sortie de Nantes, le canal sublime de Nantes à Brest, de Nort-sur-Erdre à Blain. Magnifique ! La campagne verdoyante et souvent boisée du centre Bretagne avec des arbres majestueux et sans doute centenaires, les bords paisibles de la Vilaine où il faisait bon flâner et laisser libre cours à son imagination, les chemins creux remplis de mystères où il faisait bon méditer en silence ...



Ce chemin est merveilleux, splendide, propice à l'apaisement intérieur, par cette marche tranquille, pour qui sait apprécier et aimer cette nature grandiose ! ... J'ai admiré les changements de décor chaque jour, j'ai écouté le silence des lieux qui parfois nous parle ! ... Et surtout, j'ai remarqué que les pensées viennent spontanément en marchant ! ... Plutôt des pensées positives qui désencombrent l'esprit... Tout cela est favorisé par une profonde respiration avec l'aide des « endorphines naturelles, (substances secrétées par l'organisme) ».

Vivre seul en tête à tête avec soi-même, dans la joie de la marche, la rupture pour un temps d'avec la routine du quotidien, est toujours une grande joie pour le pèlerin, N'est-ce pas là le but de cette parenthèse de vie ? ...

J'ai rencontré quelques pèlerins descendant du Mont et empruntant le chemin de St Jacques. Discussions, échanges, encouragements réciproques. Cependant, je n'ai rencontré qu'un pèlerin qui se rendait au mont. J'ai pu discuter longuement avec lui, en tête à tête, lors d'une soirée-repas ...

Lors des dîners chez mes hôtes, j'ai apprécié les échanges dans les discussions, le partage, en toute simplicité. Chaque soirée a été très différente l'une de l'autre, n'est-ce pas là toute la richesse des rencontres ? Chaque personne est unique, certains m'ont confié leurs difficultés, leurs peines, parfois les deuils ... Quelques-uns, en plus des accueils-pèlerins, sont fortement engagés dans les associations au service des autres, dans le bénévolat pour les retraités ...

Souvent, certains hôtes aiment recevoir les pèlerins et discuter avec eux pour avoir des informations sur la démarche du pèlerinage. Certains veulent en savoir plus et souhaitent partir eux aussi et s'informent ... Un couple m'a dit qu'ils voulaient tenter l'expérience à leur façon. C'étaient la première fois qu'ils recevaient un pèlerin ! Ils m'ont dit : « Nous voudrions nous engager, mais sans marcher ! ». Très surpris, je leur demande des précisions : « Eh bien nous, on voudrait accueillir des pèlerins chez nous, ce serait notre pèlerinage ! » Je les félicite et les encourage ...

Mon cheminement avait également un but spirituel. Quel regret cependant de ne pouvoir me recueillir dans les églises, pour une halte bienfaisante, apaisante, dans le silence ! Le soir ou même dans la journée, les édifices sont fermés en raison du vandalisme ! Heureusement, j'ai pu visiter la grande cathédrale de Rennes, admirable, sublime, transcendante. J'ai pu méditer à souhait dans ce lieu de prière remarquable ...

Le dernier jour de marche, d'Antrain au Mont, j'avais appris qu'une Messe avait lieu vers 11 heures le jour de la Pentecôte à l'abbatiale, tout là- haut, soit le Dimanche 23 Mai. Après réflexion, je pris la décision la veille au soir, de me rendre « en stop ! », pour arriver plus rapidement au Mont le lendemain et ainsi pouvoir participer à l'office. Sinon, avec 22 km à pied, je serais arrivé vers 14 h, 15 heures. Je me suis réservé cependant les 4 derniers km, de Beauvoir



au Mont, à faire à pied, pour une approche plus méditative et concentrée ...

Arrivé au pied de la merveille tant attendue, et après moult photos, quelle ne fût pas ma surprise de découvrir, en ce beau matin ensoleillé, une foule considérable de touristes agglutinés comme un essaim d'abeilles, dans cette petite rue conduisant au sommet.

Difficile d'avancer ! Je réussis tant bien que mal, à me rendre à mon gîte, l'accueil-pèlerin du Mont situé aux trois quarts de la montée, pour y déposer mon sac à dos

et faire tamponner la credencial comme chaque jour... Il était déjà 11 heures. On m'apprit que la messe était à 11h

1/4 finalement. Je me précipitai pour finir la montée en prenant la 2^{ème} voie à gauche, celle réservée à ceux qui descendent. Il n'y avait personne. La voie de droite était complètement bloquée par des centaines et des centaines de touristes qui n'avançaient pas ...



Arrivé là-haut, stop. Contrôle des billets. Je m'adresse au contrôleur. Je fais valoir mon état de pèlerin et présente ma credencial tout juste tamponnée. Je précise que mon temps est très limité, que je souhaite vraiment assister à la messe en ce grand jour de Pentecôte, que je suis venu pour cela en pèlerin ! La personne, de bonne foi, après m'avoir écouté et après un temps d'hésitation, finit par me dire : « Vous êtes pèlerin, Ok, allez- y ».

OUF !

J'arrive en courant vers l'abbatiale, c'était plein à craquer. Les cordes étaient mises pour ne plus entrer. Il était 11h 12. Soudain, une dame vient vers moi. Voyant que j'étais pèlerin, elle enlève la grosse corde et me conduit jusque devant l'assistance où il restait ... une place, en tenant compte de la distanciation ! Elle me donne la feuille de messe et me voilà aux premières loges. Je n'en attendais pas tant. Il est 11H 15 ! La messe commence alors ...

J'avais tant espéré ce moment-là, moment important pour remercier, rendre grâce. La messe durera 1h et demie, et quelle messe : adoration, chants, lectures, chorale, recueillement ... Tout y était. Dans l'assistance, beaucoup de pèlerins, des jeunes scouts accompagnés ...

Après la messe, les Frères et les Sœurs de la Communauté Monastique du Mont se rendirent disponibles pour échanger et dialoguer avec les nombreux pèlerins. L'un des Frères avec qui j'ai eu une conversation intéressante me confiera lorsque je lui expliquai mon aventure, « Vous avez été conduit ici même par le Seigneur et non par vos propres moyens ! ». Pour finir, il me dit de le suivre au cœur de l'abbatiale devant la statue de St Michel ! Il pria avec moi, un gros livre dans les mains, et me

donna la bénédiction !

La suite fut la découverte de l'abbatiale : le cloître, la salle des piliers

...

Je n'oublierai jamais cette grande journée de Pentecôte. Elle restera gravée dans ma mémoire et pour cause... J'ai eu beaucoup de chance, car j'ai appris le lendemain au petit déjeuner, que des pèlerins venant de loin pour assister à l'office n'ont même pas pu visiter l'abbatiale. Elle était fermée l'après-midi, après la cérémonie de Pentecôte.

Le lundi 24, je rencontre le brave curé de l'accueil pèlerin et nous discutons. Il me dit : « Hier, la personne qui préparait les chambres s'est trompée en vous donnant la clé d'une chambre de couple et vous êtes seul ! Ce qui nous a posé un problème. Un couple a été obligé d'installer un matelas pour dormir dans une chambre pour personne seule ! ». Sur ce, je lui réplique que j'ai pris la clé qu'il m'a donnée, que je ne pouvais pas savoir et qu'il ne m'a pas demandé si j'étais en couple ou seul ! Je lui ai expliqué aussi la chance que j'avais eu d'avoir pu assister à la messe. Il me dit : « Normalement, une des Sœurs emmènent les pèlerins jusqu' à l'Abbatiale, mais hier, ça n'a pas pu se faire ! ». Alors il est parti dans un grand éclat de rire et me dit : « Ah ben vous alors ! C'est incroyable, vous avez sans doute beaucoup prié le long du chemin ! et en plus, avoir une chambre double pour vous tout seul ! ».

Le lundi matin, très beau temps ensoleillé, visite des remparts en compagnie d'un pèlerin, photos, souvenirs, retour en train. Ce fut une grande aventure



Jean-Paul MICHAUD.

PS : À signaler que sur ce chemin, le balisage n'est pas toujours au top, il est prudent de se référer régulièrement au guide, qui lui est clair et précis. Je pense qu'il faudrait peut-être le signaler aux responsables de l'Association.

DÉCOUVRIR D'AUTRES CHEMINS

À L'OMBRE DES OLIVIERS Sur le Camino Mozarabe

31 Août - 29 Septembre 2019

Gérard Harlay, photographe rencontré en 2017 sur le Camino Francès, nous parle avec enthousiasme du chemin Mozarabe. Il dit qu'il est très beau, très peu fréquenté, sauvage par endroits. Ce chemin nous est inconnu. Mais que veut dire « mozarabe » ? Réponse après recherche : « Chrétiens sous domination arabe », en opposition à « Mudéjar ou Arabes sous domination chrétienne ». Au printemps 2018, le pèlerin-photographe chemine d'Almería à Mérida et pendant trois semaines, nous recevons chaque jour, une carte postale numérique. Montagnes enneigées, fleurs à volonté, monuments célèbres ou châteaux en ruines se succèdent... C'est décidé ! Nous partirons, nous aussi, en 2019, sur les traces des Arabes, au pays des amandiers et des oliviers...



La journée et demie de voyage pour atteindre Almería, point de départ, est le sas de rupture entre notre vie ordinaire et les 2 mois que durera notre périple car, après les 620 km du Camino Mozarabe, nous rejoindrons la Via de la Plata et le Camino Sanabrès pour atteindre enfin Santiago.

A la descente du train, Jorge, l'hospitalier, nous attend et nous reçoit chez lui. Emma, sa femme, est ravie de parler français avec nous. Nous nous accordons une journée de repos et de visite, histoire de nous acclimater avec la chaleur andalouse. Nely, secrétaire

de l'association d'Almería, nous donne un guide papier qui va jusqu'à Grenade : profil, hébergements, numéros de téléphone. Nous sommes prêts pour le grand départ, après quelques photos devant la cathédrale.

La première étape fait 15 km. On ne peut pas faire plus à cause des hébergements qui sont plutôt rares. Le cœur en fête, nous partons de bon matin comme font les pèlerins. Nous avons beaucoup appris depuis notre premier départ, un jour d'août 2017, à 13h, avec des sacs trop chargés ! Nous descendons très vite de notre petit nuage. Dès l'aube, l'air est chaud et très humide en bordure de mer. Nous quittons Almería par une douce mais longue ascension d'une heure. La sueur ruisselle déjà, le sac semble plus lourd que prévu. Pourtant, nous n'avons mis que l'indispensable, pesé le tout, éliminé un peu de superflu, repesé et bouclé !



La trace gpx fournie par le photographe se superpose à la rivière. Nous résolvons cette énigme devant un rio... asséché et empruntons plusieurs fois ce chemin naturel fléché en jaune. La première pluie ne nous effraie pas mais le lendemain, nous traînons sous nos chaussures des galettes de boue bien lourdes à soulever. Nous ne reprenons le lit des rivières que les jours de beau temps. On apprend de ses erreurs !

Nous cheminons ensuite dans un paysage minéral de cailloux et de roailles, parcourant des dizaines de kilomètres



sans rencontrer de traces humaines. Nous sommes aux confins du désert de Tabernas où ont été tournés des films célèbres (Un taxi pour Tobrouk, des westerns américains...). Nous traversons les oliveraies, comptons jusqu'à 66 millions d'oliviers, oubliant quelques sauvageons égarés au milieu des amandiers dont les fruits jonchent le sentier. Nous glissons des amandes dans la poche du short et nous les portons jusqu'à St Jacques : 7 amandes pour nos 7 petits-enfants et la huitième, la plus grosse, pour tous ceux qui nous ont confié leurs souffrances.

Nous admirons les châteaux perchés au sommet des collines, les villages blancs aux toits plats dormant à leurs pieds, les rideaux tirés devant des portes ouvertes, les rectangles de

laine faits au crochet et suspendus de part et d'autre de la rue pour procurer un peu d'ombre au passant, les poivrons et les tomates mis à sécher sur des fils à linge, les nids de cigogne vides, les sommets de la Sierra Nevada sans neige et les villages troglodytiques...

Nous restons sans voix devant Grenade. Le camino arrive à la hauteur de l'Alhambra, près de l'abbaye du Sacromonte.



On domine la ville. La cathédrale est un enchantement : blanche, lumineuse, plafonds sculptés, piliers immenses. Puis c'est le village de Moclin qui nous émerveille après une rude montée par la route « mas suave » (« plus douce » nous avaient dit les gens du bas !). Une haute muraille ceint le château. Enfin, après avoir malencontreusement emprunté la voie rapide de contournement, nous entrons dans le centre historique de Cordoue. Pour les amateurs de vieilles pierres, c'est un régal : la porte du pont, le pont romain, la mezquita (mosquée-cathédrale) merveille de l'art arabe, le palais des rois

catholiques, la synagogue, le quartier juif... On quitte l'Andalousie pour entrer en Extramadure. Le paysage change, les yeuses apparaissent, les cochons noirs fouillent la terre, les cigognes picorent les derniers grains de riz !

Le Chemin Mozarabe se termine à Merida où il rejoint la Via de la Plata qui vient de Séville. Merida est une ville romaine dans laquelle on entre par un aqueduc majestueux et un cirque très vaste. Puis, tout au long des rues, on se trouve nez à nez avec l'Arc Trajan, le palais de Diane, le Temple, et pour sublimer la visite, le Théâtre et l'Amphithéâtre... Merida, ancienne capitale du royaume ibérique, est un régal pour les yeux. Nous sommes emplis d'admiration pour les bâtisseurs romains !



Le Chemin Mozarabe est un chemin de solitude.

Au 13^{ème} jour de marche, nous rencontrons le

4^{ème} pèlerin, Ermanno, italien, parlant la langue du camino, un mélange d'anglais, de français, d'espagnol... et de gestes. Nous nous comprenons très bien, surtout devant un plat de pâtes qu'il a préparé, lui qui ne cuisine jamais en Italie. Sur l'ensemble du parcours, une dizaine de personnes nous rattrape car nous marchons lentement. Nous ne



doublons jamais personne sauf ceux qui s'arrêtent ! Cette solitude, après la foule cheminant sur le Camino Francès, était un sujet d'inquiétude mais elle nous a permis de mieux apprécier les rencontres et de créer des liens d'amitié plus forts. Le Camino Mozarabe avec sa chaleur et ses orages violents, ses oliviers innombrables et ses amandiers, ses montagnes et ses rivières asséchées, ses châteaux perchés et ses villages blancs, ses zones dépeuplées et ses villes animées, ses paellas géantes et ses nids de cigognes vides a enchanté notre périple sur les traces des Romains et des Arabes.

Tout ne fut pas idyllique mais cela on l'oublie et maintenant, on continue de marcher en faisant défiler les photos sur l'écran de l'ordinateur...

**Ecrit pendant le confinement de mars 2020,
Gabrielle et Patrice HERBRETEAU.**

Nous avons retrouvé la trace du pèlerin-photographe début juin 2021 à Mirepoix, sur la voie du Piémont. Il avait une étape d'avance sur nous. Décidément, le monde est bien petit !

SHIKOKU ... PAR HASARD !



Yvette HALLIER a fière allure avec une veste blanche au dos de laquelle est écrit "Namu Daishi Henjo Kongo" (littéralement "Vive le Daishi, diamant qui illumine tout")

C'est en 2016, sur la Via de La Plata, que j'entends parler du pèlerinage des 88 temples de Shikoku.

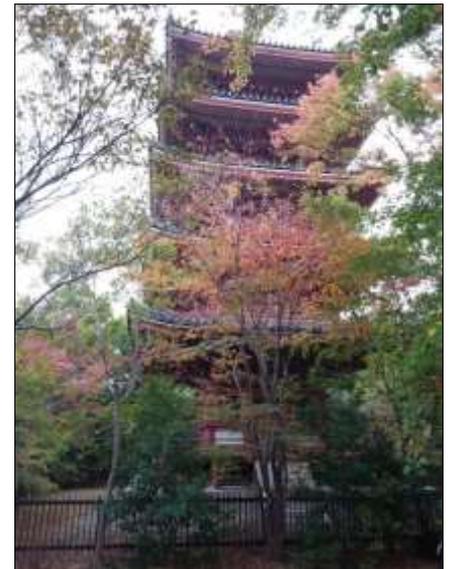
A mon retour, je m'informe sur le sujet : Shikoku, 4^{ème} plus grande île du Japon, montagneuse et rurale. Les 88 temples sont disséminés principalement sur le pourtour de l'île qui fait environ 1250 km. Les dénivelés y sont parfois très importants, les cyclones habituels et les serpents très présents. Là-bas, les japonais ne parlent pas anglais, la nourriture ne m'inspire guère et les hébergements traditionnels sont hors de prix. Bref, aucune raison d'y aller !

Pourtant, au fur et à mesure de mes recherches et de la lecture de récits de pèlerins, je me prends au jeu et me lance un défi. J'annonce autour de moi ce que je vais faire, c'est la meilleure façon pour ne pas reculer. La chance me sourit : une jeune amie canadienne rencontrée sur le Camino Del Norte veut m'accompagner. D'habitude, je marche seule, mais là, c'est un vrai soulagement. Nous nous retrouverons à Osaka, en octobre 2019, pour un périple de 2 mois sur Shikoku. Carolanne m'a convaincue de prendre une tente de camping (900 grammes). Elle a raison, nous camperons gratuitement sans difficultés pendant les ¾ de notre séjour.

Au temple n°1, nous achetons notre indispensable costume de pèlerin, tout blanc, ainsi que le livre sur lequel, dans chaque temple, un moine y fera une calligraphie.

Nous prévoyons des étapes de 25/30km, largement dépassées avec les erreurs de parcours, les détours pour se ravitailler ou se délasser aux bains publics et trouver où dormir. A l'approche du temple, des volées de marches (entre 20 et plusieurs centaines parfois) nous attendent ! Mais quel apaisement quand nous en franchissons le porche. La fatigue disparaît. Ces temples et leurs jardins sont une source de sérénité, de véritables havres de paix.

Les pèlerins japonais font souvent ce pèlerinage en plusieurs étapes. Les occidentaux sont vraiment très peu nombreux, une dizaine, rencontrés sur 2 mois. Parmi eux, Luigi, un allemand de 30 ans qui parle japonais et dort en tente comme nous. A partir de ce jour, grâce à lui, nous pourrions communiquer avec la population et ça change tout. Au fil des rencontres, nous serons hébergés chez des particuliers qui, en plus du gîte, nous préparent des repas et des encas pour le lendemain. Sur le chemin, il n'est pas rare de recevoir des kilos d'oranges ou de kakis, des boissons, des gâteaux, des bonbons et même parfois de l'argent. Ces dons font partie des coutumes de la population de l'île envers les pèlerins qui, ici, sont très respectés.



Au-delà de la marche, ce pèlerinage raconte la vie. Celle-ci est symbolisée par cette boucle que l'on peut commencer n'importe où, que l'on peut parcourir dans les 2 sens, que l'on peut faire à moitié ou au contraire des dizaines, parfois des centaines de fois, à pied, en voiture ou même en bus. Chacun s'approprie son pèlerinage en fonction de ce qu'il est, de ce qu'il veut découvrir.

Bien longtemps après mon retour, tel le gong que l'on fait sonner en arrivant au temple et qui continue à vibrer dans l'air, Shikoku résonne toujours en moi.

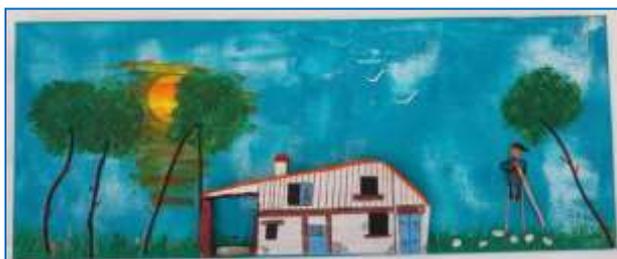
Yvette HALLIER.

MON CHEMIN S'APPELLE DÉSIÉ, en attendant, je fais des tableaux

J'ai fini ma carrière aux Sables depuis septembre 2020. En retraite, un de mes rêves, c'est Saint-Jacques, mais avec le confinement, départ retardé.

En attendant, j'ai rencontré un Monsieur Joël qui fait du bois flotté. J'ai trouvé ça génial. Après avoir fait quelques tableaux en bois flotté, j'ai voulu y ajouter ma « patte personnelle », d'où les petits cailloux. J'ai également transformé des outils. J'ai commencé. J'adore. Ma famille et mes amis ont trouvé mes tableaux sympas. Je crée les tableaux suivant mon inspiration ou sur demande sur un thème particulier : par exemple, le départ et l'arrivée de mon chemin que j'appelle « Désiré » (Du Puy-en-Velay jusqu'à Saint Jean Pied de Port).

Muriel DUBOIS.



Un message de Muriel le 30 mai, son chemin s'appelle maintenant réalité : « Arrivée à Conques après mes 200 premiers km sur mon premier chemin, pour moi que du bonheur, la credencial vendéenne plaît beaucoup.

Une rencontre improbable entre un aidé au départ et Michel

Extrait des réponses au questionnaire envoyé aux pèlerins qui nous ont demandé un carnet.

Quels ont été les moments marquants ? :

JM : La nature et tous les paysages traversés, la montagne etc...

Les rencontres en général dont une rencontre complètement inattendue avec Michel GUEDON qui m'avait envoyé ma credencial 2 mois auparavant.

À un moment où j'avais des difficultés, il est apparu comme par enchantement sur le chemin !!!!

C'était incroyable. Voici un extrait de ce que je raconte sur mon blog :

Je suis toujours dans la forêt en Vendée et j'avance péniblement. Soudain à 20 mètres devant moi je vois surgir un homme d'un virage. On commence à se parler et très vite il me dit qu'il fait partie de l'association jacquaire vendéenne.... Sachant cela, tout à coup je pense que j'ai eu une intuition et je lui demande rapidement son nom à peine 30 secondes après les salutations. Il se présente et là c'est un choc émotionnel pour nous 2. Il s'avère que ce monsieur est celui avec qui j'ai parlé au téléphone environ 2 mois auparavant, celui qui m'a envoyé ma credencial sur Cherbourg. C'était le 1er Mars et je me souviens très bien que le courant était bien passé... Il m'avait vraiment motivé etc...

Je lui dis immédiatement qui je suis. Et tous les 2 nous comprenons la situation. Nous sommes tellement émus, on se prend mutuellement dans les bras. Nous sommes en pleurs tous les 2 tellement ce moment est intense. Quelle « putain » de coïncidence, un vrai miracle du chemin. Quelles étaient les chances pour que cela arrive ?

Jusqu'à présent, c'est le plus beau moment que j'ai vécu sur le chemin. En écrivant je ressens encore cette vive et belle émotion.

**Jérôme MORIN,
CHERBOURG.**

J'ajouterais tout simplement que cette rencontre au beau milieu du " Grand bois «, tellement invraisemblable fut également pour moi un grand moment de joie et d'émotions...

ACCOMPAGNER LES DEMANDES

Michel, un « aidant au départ », passionné et enthousiaste

MT : Michel, merci de m'accueillir à ton domicile comme tu le fais pour les futurs pèlerins, pour me parler de ton rôle d'« aidant au départ ». En quoi cela consiste-t-il ?

Michel : Ce sont des rencontres très agréables et j'adore ce rôle que j'ai accepté de façon spontanée et naturelle au sein de l'association vendéenne des pèlerins de Saint-Jacques. Nous sommes 3, répartis sur tout le département.

MT : Comment se passe le premier contact ?

Michel : L'information vient du secrétariat ou directement car mes coordonnées sont sur le site. Ensuite, le premier contact se fait le plus souvent par téléphone. Je leur dis simplement que je serai ravi de les rencontrer et, si cela est possible, je les invite à la maison.

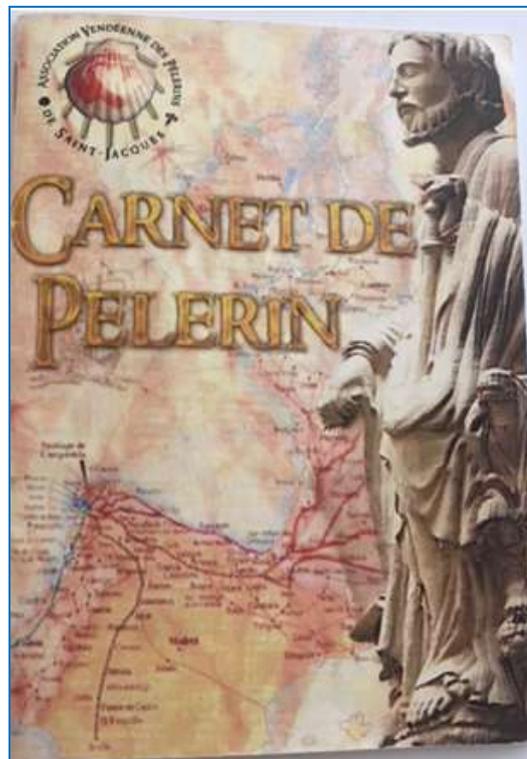
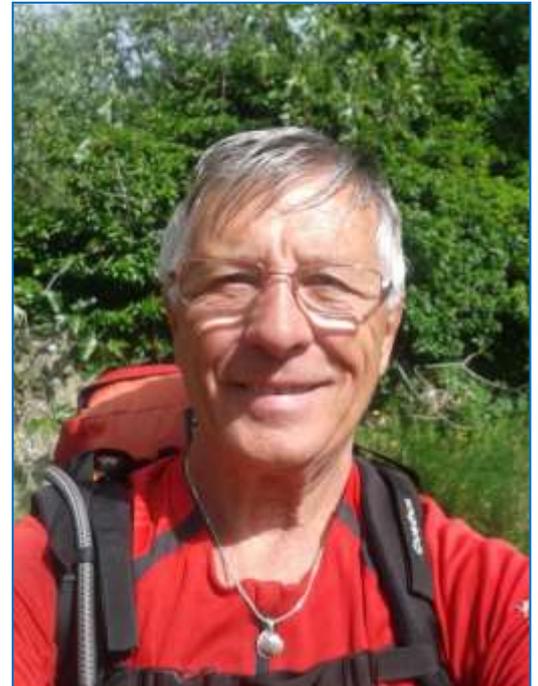
Tout part d'une demande de credencial. Mais en réalité, le futur pèlerin est en attente de beaucoup plus, surtout s'il part pour la première fois, il vient avec tout un questionnement.

MT : La remise de la credencial est importante ?

Michel : Bien sûr, la credencial (ou carnet de pèlerin) remise par notre association permet à son porteur l'accès aux accueils réservés aux pèlerins, notamment sur le chemin vendéen vers Compostelle car les accueils familiaux l'exigent. C'est obligatoire en Espagne.

MT : L'association vendéenne délivre un carnet spécifique ?

Michel : Oui, il a été conçu par d'anciens membres de notre association. Il est remarquable et remarqué !



MT : Pour remplir la credencial, tu demandes quelles informations ?

Michel : Les principales : le nom, le prénom, le chemin envisagé et le jour du départ. Depuis peu, au sein de l'Association, nous souhaitons mieux connaître les futurs pèlerins qui s'adressent à nous avant leur départ. J'ose, avec beaucoup de tact, demander l'âge et l'activité des partants.

MT : Tu disais que les futurs pèlerins te posent beaucoup de questions, quelles sont-elles ?

Michel : Ils ont surtout besoin d'être rassurés. Parfois, la même inquiétude est abordée plusieurs fois lors de notre échange, les chaussures, l'équipement, ... alors, je sors mon vieux matériel de pèlerin. Et surtout, je les encourage à partir. Je leur dis qu'ils trouveront réponses à leurs questions tout en cheminant, cela se fera naturellement. Il faut laisser sa part à l'aventure, aux imprévus, à la découverte. Il faut ouvrir ses yeux et son cœur pour être réceptif à l'étonnement et à l'émerveillement devant la nature, les gens, les accueils ! Il n'est pas nécessaire de tout prévoir dans le détail. J'ai personnellement été ébloui lors de mes premiers pas sur le chemin.

MT : Ce rôle te va si bien. En quoi est-ce gratifiant pour toi et pour Armelle qui participe parfois aux échanges ?

Michel : Quand je reçois un petit mot en retour, par exemple : « Merci pour cet accueil sympathique » ou « Quel plaisir ! ..., ce beau moment d'échanges, j'ai hâte de vivre cette expérience ». Je suis touché profondément, j'y suis très sensible.

Outre les petits mots extrêmement bienveillants, j'ajouterais le plaisir que nous avons, Armelle et moi à faire de nouvelles rencontres.

Parfois, nous recevons des futurs pèlerins, indécis avec tout le questionnement préalable au départ. J'avoue parfois éprouver le sentiment d'avoir contribué très modestement à la décision de « Partir », et c'est très très agréable....

MT : Michel, tu as fait plusieurs chemins, naturellement, tu leur parles de ton expérience ?

Michel : Je ne peux m'en empêcher, je raconte des anecdotes qui me sont arrivées, des moments marquants, très forts émotionnellement, vécus lors de rencontres. Une histoire en appelle une autre, et je ressens les mêmes émotions, les mêmes frissons, les larmes peuvent encore me submerger en y repensant. Sur ces chemins, j'ai vécu des moments inexplicables, inexpliqués encore à ce jour et pourtant, je les ai vécus et je m'en souviendrai toute ma vie.

MT : Demandes-tu à ces futurs pèlerins leur motivation, pourquoi se mettent-ils en marche vers Santiago ?

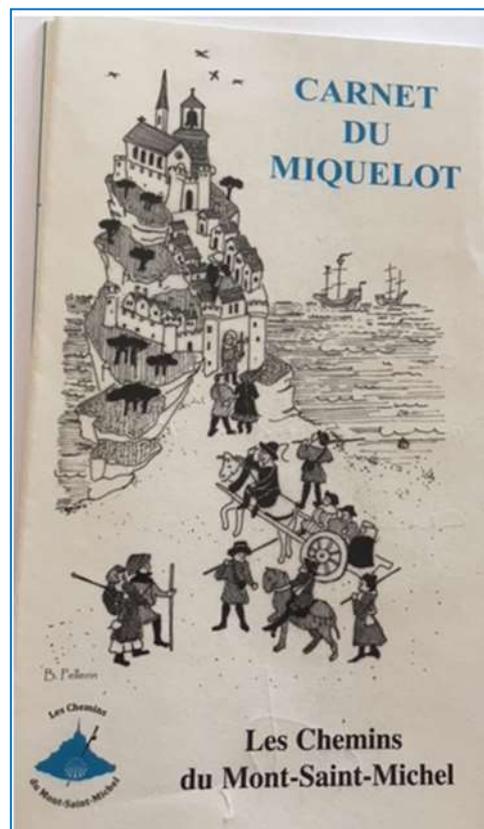
Michel : Je reste très discret sur ce sujet. Chacun a ses motivations propres, peu importe. Mais parfois, pendant l'échange, il arrive que je comprenne ce qui les pousse.

MT : Et toi, Michel, avais-tu connaissance de tes motivations ?

Michel : Oui, je sais pourquoi je suis parti et je peux dire que le chemin m'a permis de trouver ce que je cherchais.

MT : Cela doit t'aider lors de l'écoute et lors des échanges. Tu transmets ton vécu ! Avec quel enthousiasme tu en parles !... Et tu fais cela depuis plusieurs années, ne ressens-tu pas une lassitude à répéter toujours les mêmes conseils ?

Michel : **PAS DU TOUT**, je continuerai tant que je pourrai le faire. Chaque fois, je suis plongé dans le chemin, et cela m'émeut toujours autant. Cela me permet de continuer à cheminer.



MT : Évoques-tu notre association ?

Michel : Oh, je n'y manque pas, je leur parle de nos rencontres, de notre raison d'être, de leur possibilité d'adhérer mais il n'y a rien d'obligatoire. Et je garde près de moi, tous les objets proposés à nos adhérents : le foulard, l'écusson, le marque-page, la timbale, ... et je les laisse aborder le sujet en premier.

MT : Michel, un grand merci pour cet échange. Comme les futurs pèlerins que tu reçois, je n'ai qu'une envie, reprendre mon sac à dos et partir !...

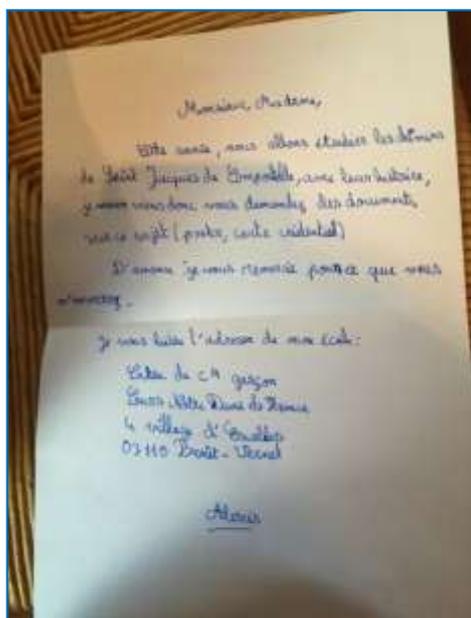
Michel GUEDON, propos recueillis par Marie-Thérèse BOUTHEAU.

PS : MT : j'ai oublié de te demander combien de carnets de pèlerins tu délivres par année ?

Michel : Aujourd'hui, j'en suis à une bonne soixantaine pour 2021.

UN COURRIER INATTENDU

Une lettre d'enfant signée Alexis est arrivée chez M. Pierre FLOC'H, ancien président, qui l'a transmise à l'association.



Alexis habite dans l'Allier et doit étudier les chemins de St Jacques. Suite à sa demande, nous lui avons envoyé des documents : carte des chemins français, historique succinct, credencial, coquilles et fléchage, vocabulaire spécifique, récit de vie sur le chemin et le chant Ultraia.

Nous lui avons demandé en échange de nous envoyer des photos du travail réalisé avec ses camarades. La maîtresse a organisé une chasse au trésor avec credencial à tamponner.

Nous lui avons dit qu'il y aurait un article sur le projet dans notre journal associatif.

Nous sommes très heureux d'avoir aidé les enfants à découvrir ce qu'est le chemin vers St Jacques et nous leur souhaitons de vivre un jour, peut-être, cette merveilleuse aventure.

Gabrielle HERBRETEAU.

Chers bienfaiteurs,

À l'école nous avons décidé d'étudier les chemins de Saint Jacques, alors avec le professeur nous avons écrit à quinze associations différentes à des personnes que nous ne connaissions pas. Tous les élèves ont écrit des lettres. Chaque matin, nous demandions avec impatience au professeur si nous avions reçu des réponses. Au bout de quelques jours une réponse arriva et des cris de joie retentirent dans la classe. Puis une deuxième lettre... une troisième, et ainsi de suite. Pour l'instant nous avons reçu huit lettres sur 15. La classe espère en recevoir encore. Quelle joie de lire les réponses de chaque personne qui nous faisait part de leur expérience sur le chemin de Combraille. Nous avons été heureux de découvrir tant de surprises: livres, cartes postales, credenciales et credencial, CD et DVD. Tous ces documents nous ont bien servi pour apprendre à connaître les chemins de Saint Jacques leur histoire et ce que peut vivre un pèlerin. Grâce au CD gentiment offert nous avons pu apprendre la grande chanson des pèlerins et "Ultraia".

Après avoir reçu des dépliants et des cartes nous étions impatient de commencer l'exposition dans la classe. Une partie de la classe préparait l'affichage pour les CN et les autres préparaient



Après avoir fini l'exposé, notre professeur nous a organisé un grand jeu. C'était une chasse au trésor qui nous faisait parcourir un chemin de Saint Jacques en passant par Toulouse, Saint Bertrand de Comminges, Roncevaux et Compostelle. Nous avons un petit carnet avec des questions. Celui-ci nous servait de credencial. Le trésor pour chaque équipe était une coquille Saint Jacques que nous peindrons en classe.



pour la classe de CE. Tout le monde se mit à l'action, certains vivaient d'autres plagiaient les documents et en même temps nous apprenions de nombreuses choses. Ce fut des moments inoubliables. Le plus amusant ce fut la fixation des grandes bandes au mur. Et chaque partie de l'exposé que nous donnions avec CE, c'était un grand enthousiasme. Voici quelques photos de notre travail.



Au nom de toute la classe
je vous vous remercie pour le document que vous avez envoyé à Alex, un de mes élèves. Pour vous donner un aperçu de ce que nous avons fait en classe avec les documents reçus les élèves vous ont écrit un petit compte-rendu. Notre réponse fut brève et les élèves ont découvert avec joie votre expérience. Ils espèrent faire le lien à leur tour ! Peut être qu'en effet un jour ils pourront ce rendre à St Jacques. Je leur souhaite.

Recevez Madame mes vifs remerciements et mes salutations respectueuses.

S. Jeanne Mchaet
(la professeur de CE2 Jeanne.)

Vers Saint Jacques de Compostelle



SIX ÉLÈVES DES SABLES D'OLONNE DE CLISSON À LA ROCHE PÉPIN

Dimanche 06 juin, 6 élèves du lycée Ste Marie du Port des Sables d'Olonne ont pu découvrir une partie du fameux pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle accompagné de trois adultes.

En partant de Clisson, ils ont marché toute la journée pour rejoindre le village de la Roche-Pépin (situé au sud de Saint-Georges-de-Montaigu) : au total 30 km de marche !

Depuis quelques années, des élèves se sont mis pour objectif de marcher une semaine sur les chemins de Compostelle. En raison du contexte sanitaire, le projet n'a malheureusement pas pu aboutir. Afin de maintenir ce parcours spirituel, il a été proposé aux jeunes de découvrir les Chemins de Compostelle de notre département. Pour qu'en 2022, nous puissions partir sur une semaine.

Accueillis chaleureusement par les habitants de la Roche-Pépin, et rejoints par M. Bayol (chef d'établissement) et le Père Jean-Marie (aumônier du lycée), l'après-midi s'est terminée avec une messe dans la chapelle (qui a pour particularité d'appartenir aux habitants du village) et un goûter bien mérité !

Un grand merci aux habitants de la Roche-Pépin et Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques pour leur accompagnement et leur générosité.

L'équipe SMP Compostelle.

Merci à Thérèse de la Guyonnière pour l'aide apportée à ce groupe de jeunes et pour le goûter préparé pour leur arrivée à la Roche Pépin.



REMUE-MÉNINGES



La question-mystère :

« C'est où ? » :

Réponse dans le prochain « Jacquet »

LA COUILLE DE SAINT-JACQUES : L'EMBLÈME DES PÈLERINS.



La coquille Saint-Jacques est naturellement devenue le symbole général du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle avec le logo européen représentant l'emblème de la coquille en jaune sur fond bleu.

Cette coquille orne les poteaux de balisage le long des chemins de St Jacques et elle indique parfois la bonne direction à prendre.



La tradition veut que chaque pèlerin porte sur son sac à dos en évidence la coquille de Saint-Jacques. Elle leur permet de boire dans les fontaines et demander l'aumône aux habitants. C'est un signe de reconnaissance entre marcheurs.

Une découverte à partir des légendes, de la mythologie, de l'histoire ou du cultuel. L'origine de ce signe trouve en partie sa source dans certaines légendes entourant l'arrivée du corps de Saint Jacques en Espagne. Une tradition fait en effet état, qu'après le martyre de l'apôtre Jacques à Jérusalem, en l'an 44, son corps fut emmené en Espagne. Au moment où le bateau accosta, un cheval prit peur et tomba à l'eau, entraînant son cavalier avec lui. Selon la légende, le cavalier et sa monture furent tous les deux miraculeusement sauvés, sortant de l'eau indemnes et couverts de coquilles Saint-Jacques. Nous savons que, dès l'origine, la coquille est devenue l'emblème du pèlerinage.



Les pèlerins qui reviennent de Jérusalem rapportent des palmes, ceux qui reviennent de Saint-Jacques, des coquilles. Les palmes signifient le triomphe et les coquilles les bonnes œuvres... Ces coquilles sont comme les doigts de la main.

Au retour, les pèlerins du sanctuaire de Saint-Jacques les attachent à leur cape pour la gloire de l'Apôtre... Les sortes de cuirasses avec lesquelles le mollusque se défend signifient les deux préceptes de la charité avec lesquels celui qui les porte doit se défendre : aimer Dieu par-dessus tout et le prochain comme soi-même. Codex Calixtinus, livre 1

Déjà, dans l'Antiquité, la coquille est symbole d'Amour (coquille de Vénus). Elle protège des mauvais sorts et des maladies. On place des coquilles à côté des dépouilles en guise d'ornement ou d'offrande mortuaire. Elle est aussi symbole de fécondité et d'énergie. Elle renferme quelque chose de délicat, de précieux. La perle est un trésor identique au grain de sénevé, à la pierre philosophale. Cachée dans sa coquille, la perle est Connaissance nécessitant effort et persévérance. La perle a un caractère noble, dérivé de sa sacralité.



Dans la religion catholique, la coquille est utilisée pour verser l'eau du baptême. Elle participe au symbole de cette entrée dans une vie nouvelle et, dans les églises, elle est souvent source d'inspiration, en particulier sur les chapiteaux.



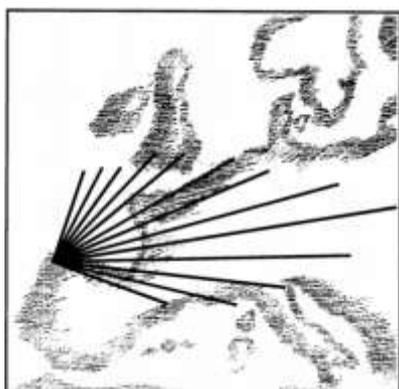


Le logo européen a été établi par les graphistes espagnols Macua et Garcia-Ramos lors d'un concours à la demande du Conseil de l'Europe.

Il reprend le graphisme initial du logo européen.

Nous pouvons lui trouver plusieurs niveaux de lecture :

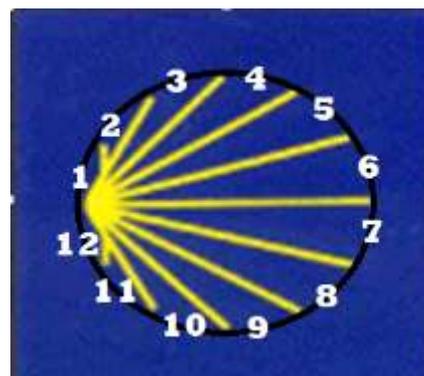
La représentation stylisée de la coquille Saint-Jacques dont nous venons d'évoquer le symbolisme est composée de 2 couleurs : le Bleu qui est celle du ciel (le champ des étoiles : Compostella) et de la mer qui porta la barque de Saint Jacques jusqu'en cette région et le Jaune qui est celle du soleil couchant à l'horizon de Fisterra. L'eau et le Feu !



Il est dominé par le tracé des chemins. C'est une représentation symbolique de l'ensemble des chemins de Saint Jacques en Europe qui convergent tous vers cet unique point, situé dans la partie la plus occidentale de l'Espagne.

Il transmet également une notion de dynamique des mouvements vers l'Ouest, celle d'une transhumance occidentale qui existe depuis l'aube de l'humanité, à l'instar de l'astre solaire, symbole primitif de la divinité, poursuivant sa course d'Est en Ouest.

Nous pouvons découvrir aussi un autre niveau de lecture plus intéressant : ce logo s'inscrit dans un cercle dont la circonférence peut se diviser en douze parties égales : douze mois, douze apôtres, douze signes du zodiaque, deux fois douze heures... et dont le centre est décalé vers l'Ouest. Ce point, situé à l'occident, est l'endroit d'où tout émane et où tout converge. L'atteindre, c'est rejoindre l'origine et la fin, l'alpha et l'oméga. C'est donc se libérer définitivement de notre situation terrestre et matérielle. Le logo nous indique à la fois le temps et l'espace que nous avons à parcourir dans notre marche initiatique.



A travers une lecture plus spirituelle, les neuf rayons qui irradient représentent les neuf degrés d'émanation du Principe. Ils sont donc porteurs des neuf noms de Dieu, ceux que Dieu donna à Moïse sur le mont Sinaï. Ils représentent aussi les neuf niveaux de la hiérarchie angélique. Il résulte de ce schéma que nous avons désormais un moyen d'appréhender le « Dieu inconnu » qui se révèle dans une nuit obscure, indiquant ainsi, à tous, le sens profond de notre quête.



Le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle est une quête de l'intériorité. Cette quête prend son départ en nous, tels que nous sommes et nous conduit de dépouillement en dépouillement, de révélation en révélation, jusqu'à notre centre, source d'une vie nouvelle. Un guide intérieur, en qui nous mettons toute notre confiance, nous accompagne dans ce voyage. Il est symbolisé par Saint Jacques. En arrivant à Compostelle, la coquille portée se transforme en astre éclatant, en auréole de lumière.

Source : extraits doc : ACIR- Wikipédia

André CASSERON.

REMUE-MÉNINGES DU JACQUET N° 39

Réponse à la question-mystère:« C'est quoi ? C'est où ? » Dans le Jacquet Vendéen n°39



Sur la photo de gauche, vous avez peut-être reconnu l'un des graffiti en forme de croix poinçonnée, qui ornent, _bien discrètement, il est vrai_, les demi-colonnes engagées du chevet de la chapelle de Chalais. Cette merveilleuse petite église romane du Sud-Vendée, nous l'avions visitée sous la conduite de Daniel, à l'occasion de la Fête de saint Jacques-le-Majeur, le 25 juillet 2019.

La photo de droite montre, quant à elle, un graffito de même nature : il est l'un des très nombreux graffiti de pèlerins qui ornent la façade de l'ancien Hôpital de la Concepcion de San Vicente de la Barquera, en Cantabrie, sur le Camino del Norte, construit entre le XIV^{ème} et le XVI^{ème} siècles.

C'est effectivement en parcourant le Camino del Norte en 2015, que j'avais remarqué ces petits signes anonymes et bien difficiles à dater, sur la plupart des églises et chapelles qui bordent ce magnifique Chemin : soit à l'est, du côté du chevet des édifices (car c'est l'endroit le plus proche du tabernacle, lorsqu'on se trouve à l'extérieur d'une église), soit à l'ouest, sur le parvis ou sur les piédroits du portail d'entrée.

Lors de notre visite de groupe à Saintes, en 2016, nous en avons revu de très beaux, sur les piliers de la crypte de Saint-Eutrope, et sous le porche de l'Hôpital des Pèlerins de Pons (dont certains semblent, notamment, représenter le Monte di Gozo, de manière stylisée).



En Vendée (et notamment en Sud-Vendée), on en trouve sur de nombreuses églises construites en calcaire tendre (et donc plus facile à graver...), soit sous forme de croix (comme celle de Chalais) et de poinçons (comme à St-Hilaire de Sérigné), soit sous forme de simples griffures (comme à St-Pierre-du-Chemin).

Autant de témoignages humbles et discrets de tous ces pèlerins qui nous ont précédés sur leur chemin d'espérance. L'émotion est toujours aussi vive lorsqu'on découvre un de ces graffiti, au hasard d'une visite...

Louis CAZAUBON.

FOCUS SUR L'ASSOCIATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2021

Samedi 19 Juin 2021 à la Roche sur Yon « Lycée Les Etablères

Extrait du Compte-rendu.

Vous trouverez l'intégral de ce compte-rendu dans les colonnes du site.

Participants : Sont présents : 71 adhérents 2020, 7 non-adhérents 2020, 4 invités. Il y a 42 pouvoirs.

Ouverture de l'Assemblée Générale.

Le Président **André CASSERON** souhaite la bienvenue et remercie les personnes présentes :

Madame MORICE, qui représente la Fédération des Associations des Chemins de Compostelle

Il excuse les absents qui se sont fait connaître et tous ceux dont l'organisation exceptionnelle a modifié le calendrier.

Un vote à main levée est adopté à la majorité.

Les consignes de sécurité sanitaire sont rappelées et devront être respectées.

Rappel de la démission de Louis Cazaubon suite à des problèmes relationnels avec le CA. Louis se consacre désormais à ses travaux de recherches jacquaires. Il est remercié pour son travail pendant sa présidence. Un livre lui sera remis.



Rapport Moral présenté par **Marie-Thérèse BOUTHEAU** – secrétaire -

L'Association a fonctionné normalement, malgré les conditions particulières de cette année. Il y a eu 5 réunions, 1 visio-conférence, 1 réunion de la commission « communication ». 23 Avril - 25 Juin - 28 Septembre - 11 Décembre :

- Pour prendre les décisions relatives à la gestion de la pandémie, au regard des consignes sanitaires.
- Pour présenter les divers projets d'activités et d'animation autour du film « Sur la route de Compostelle »
- Pour procéder à l'élection d'un nouveau président –

André CASSERON- et d'une nouvelle vice-présidente –Patricia COURCOUT, suite à la démission de Louis CAZAUBON, avant le terme de son mandat.

Rapport d'Activités présenté par **Marie-Thérèse BOUTHEAU** avec Christiane MONTASSIER, Brigitte ALESINAS, Gabrielle HERBRETEAU, Brigitte BOUERY, Patricia COURCOULT :

- *Animations des projections du film* « Sur la route de Compostelle ». Intervention de Brigitte ALESINAS qui, avec André, a commencé les animations en ayant lu le dossier de presse et vu la bande-annonce. Ils ont rencontré de 800 à 1000 personnes. Excellents moments de partage.

- *2 sorties* - En Mars 2020 Mesnard la Barotière, 108 personnes, entre lac et forêt, 2 églises visitées.
- Le 17 Octobre à Moulin Papon, 40 personnes par groupe de 10.
- *Le Jacquet N° 40*, numéro hors-série pour le 20^{ème} anniversaire de la parution du Jacquet en Octobre 2000
- *Commission « Communication »* : réunion en octobre 2020 a travaillé sur des projets de communication de l'Association : - réalisation d'un kakémono, - de pochettes de protection pour credencial, - Affiches et flyers pour mairies, OT ...
- Proposition d'envois réguliers de Mails aux adhérents : *ex :« Pèlerinier confiné »*
- Balisage : rien n'a été fait,
- Les aidants au départ : credenciales distribués ! 190 surtout en début 2020.

Rapport financier

Présenté par Michel GUEDON en l'absence de Norbert NASSIVET :

- TOTAL recettes : 7023,40 euros
- TOTAL dépenses : 6070,91 euros
- EXCEDENT : 952,49 euros

Les Rapports sont votés à l'unanimité et il est donné quitus au président et au trésorier.



PROJET D'ORIENTATION pour 2021 :

- Balisage : reprise des vérifications avec 4 équipes. Un Travail de haute qualité.
- Projet de modification du chemin au village de Vildé, commune de St Philbert du Pont-Charraut.
- Les aidants au départ : Ils sont au nombre de 5 pour couvrir le département.
- L'accueil téléphonique pour obtenir un credencial, pour la liste des accueillants et pour répondre aux diverses demandes d'information sur le Chemin Vendéen.
- Projet de réunion des accueillants le 28 Juin à Mouchamps.
- Clouter le chemin pendant cette Année Sainte : 1 clou sera posé dans chacune des 15 communes traversées par le chemin vendéen. Le 29 mai à Vendrennes et Mouchamps, le 25 Juillet, à Maillé.
- Une sortie en car est prévue pour le 10 Septembre à Fontevraud. Visite le matin et marche vers Montsoreau l'après-midi.
- Gestion du site www.vendeecompostelle.org - Marie-Thérèse prend le relais de Jean-Yves BAUDRY pour la mise à jour permanente des données et informations.
- Le Jacquet N°41 va sortir sous peu, pour la fin Juin.



S'ouvrir vers d'autres horizons :

- Décision de baliser le Chemin Vendéen **vers le Mont St Michel**. Il deviendrait un « chemin partagé.
 - Décision d'Adhérer à **Compostelle France (FFACC)** composée de 45 Associations.
- Cette adhésion apportera une fraternité pour aider et partager.

Budget prévisionnel 2021 :

- Recettes : 5010 euros
- Dépenses : 6710 euros
- Soit un Déficit de 1700 euros, compensé par les excédents des 2 années précédentes.

Autres décisions :

- La cotisation sera de 13 euros en 2022.
- L'envoi du Jacquet papier sera facturé à 10 euros/an en 2022 pour les adhérents qui en feront la demande.

Les Projets et le budget sont acceptés à l'unanimité.

ÉLECTION du Tiers Sortant au Conseil d'Administration :

1/3 sortant : André CASSERON, Colette DEVANNE, Christiane MONTASSIER, Gérard OUVRARD.

1 poste disponible suite à la démission de : Louis CAZAUBON

1 candidat : Bernard SACHOT

Les sortants sont réélus à l'unanimité. Le candidat est élu à l'unanimité.



Pique-nique tiré du panier pour respecter les règles sanitaires.



Après-midi animé par

Mr. Vincent JUHEL,
historien d'art
et chargé de projet
de l'association
**« les chemins du Mont St
Michel ».**

*Sa conférence fera
l'objet d'une diffusion
dans le projet JACQUET
de Décembre 2021*

Réunion du Conseil d'Administration le 19 JUIN 2021

Présents : BOUERY Brigitte, BOUTHEAU Marie-Thérèse, CASSERON André, COURCOULT Patricia, DEVANNE Colette, GUEDON Michel, HERBRETEAU Gabrielle, MONTASSIER Christiane, MORNET Henri, OUVRARD Gérard, SACHOT Bernard.

4 absents : BLANCHARD Nicole, NASSIVET Norbert, ROY Michel, THOMAS Christian.

André souhaite la « bienvenue » à Bernard SACHOT.

Et donne les excuses des administrateurs absents et retenus par d'autres obligations.

Il est procédé à l'élection des membres du bureau, à main levée, après appel de candidature.

Sont élus à l'unanimité :

- Président : André CASSERON
- Vice-président : Michel GUEDON
- Trésorier : Norbert NASSIVET
- Trésorière adjointe : Brigitte BOUERY
- Secrétaire : Marie-Thérèse BOUTHEAU
- Secrétaire adjointe : Gabrielle BOUTHEAU

Questions diverses – date du prochain Conseil en septembre- et levée de la séance.

Un nouveau au Conseil d'Administration

Bernard SACHOT (La Garnache)



Pérégriner et pèleriner. L'envie de pèleriner vers Saint-Jacques est née il y a bien longtemps, d'abord à travers les livres puis lors d'une quinzaine de jours de vacances à proximité de Saint-Jean-pied de Port en 2007. Nous avons alors accompagné sur deux étapes (Ostabat – Saint-Jean et Saint-Jean – Roncevaux) des amis qui étaient sur le chemin. Et puis, il y avait les encouragements passionnés de Michel GUÉDON après son premier pèlerinage.

En 2012, pendant les vacances d'été, avec Sylviane, ma femme, nous avons marché du Puy à Conques. Nous avons goûté et savouré le chemin. Au printemps 2013, première année de retraite professionnelle, avec un ami, nous sommes partis de la maison pour rejoindre Saint-Martin de Tours. C'était un peu tôt en saison et nous avons bien pataugé sur les bords de la Loire. Puis pendant l'été 2013, nous sommes repartis à 4 de Conques. A Aire sur l'Adour, 3 sont rentrés à la Garnache pour reprendre le travail et j'ai continué seul jusqu'à Saint-Jacques où je suis arrivé le 22 septembre. J'aime beaucoup marcher en couple, ou à 2 couples, mais j'ai énormément apprécié cette expérience de marche en solitaire

par la disponibilité qu'elle laisse au marcheur. Depuis, nous avons marché de la Garnache au Mont Saint-Michel, puis cheminé sur le Stevenson, ..., relié Aire sur l'Adour à Roncevaux en attendant de pèleriner à nouveau en Espagne.

Et puis, en 2020, mes engagements municipaux se sont terminés. Adhérent à l'association depuis 2013 et ayant désormais davantage de temps disponible.

Bernard a accepté d'être « **aidant au départ** » dans ce secteur du Nord-Ouest et de la côte de la Vendée, pour accueillir les futurs pèlerins, les conseiller et leur remettre le « carnet du pèlerin » au nom de l'Association. MERCI et Bienvenue parmi nous.

PLANNING DES ACTIVITÉS, ... SUR LE SITE

Depuis quelques mois, nous avons ajouté un article « planning des activités » sur notre site www.vendeecompostelle.org.

Vous pouvez ainsi suivre en temps réel les événements organisés par l'association en cliquant sur planning des activités et obtenir les programmes et bulletins d'inscription :



Bonne visite sur notre site

Faites-nous remonter vos observations
En utilisant « **contact** ».

DATE	ETAT	RENCONTRE	LIEU DE RV
29/05	Terminée	Marche Années Saintes N° 1 Vendrennes - Mouchamps	Mouchamps - PHOTOS
09/06	Terminée	Reportage avec TV Vendée De Saint-Fulgent à Mouchamps	
19/06	Terminée	Assemblée Générale Ordinaire 2020	Les Etablières La Roche/Yon PHOTOS
28/06	Terminée	Réunion des accueillants	Mouchamps
25/07	En préparation	Marche Années Saintes N° 2 Maillezais - Maillé - Bazoin	Maillé
10/09	à confirmer	Voyage sur une journée Abbaye de Fontevraud	Les Lucs-Sur-Boulogne
02/10	à confirmer	Marche Années Saintes N° 3 St Hilaire De Loulay - St Georges de Montaigu	Saint Georges de Montaigu
30/10	à confirmer	Marche Années Saintes N° 4 Bourneau - ST Michel Le Cloucq	Saint Michel Le Cloucq
03/12	à confirmer	Même jour - 3 lieux (La Faute - Les Sables - Noirmoutier)	(La Faute - Les Sables - Noirmoutier)

RENCONTRE des ACCUEILLANTS

Le 28 Juin à MOUCHAMPS

Enfin !... La réunion des accueillants prévue en 2020 a pu se tenir à la salle de l'atelier à Mouchamps.



31 personnes ont participé à la réunion (24 accueillants et 7 membres du CA, dont 2 sont également accueillantes).

Ce fut l'occasion pour André CASSERON, nouvellement élu président de l'association de rencontrer les accueillants et surtout de faire connaissance avec les nouveaux.

C'est une chance pour le « Chemin Vendéen Vers Compostelle » d'avoir ce réseau d'accueillants familiaux sur le chemin (sans oublier les professionnels) et de constater que le renouvellement est en cours.

Il est complété par un nombre important d'accueillants, avec le concours des Mairies, des OT, des presbytères et des commerçants.

Patricia nous présente les 3 réseaux d'accueillants gérés actuellement par l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques :

Réseau	Accueillants familiaux	Accueillants professionnels (campings, chambres d'hôtes, hôtels, gîtes privés)
Sur le chemin Vendéen Vers Compostelle De Clisson à Mauzé-Sur-Le-Mignon	46	24
Sur la Voie de la Vendée De Fontenay-Le-Comte à La Rochelle	4	6
Sur toute la Vendée Hors chemin (y compris la côte)	35	

Les participants ont pu librement s'exprimer sur :

- Les réservations,
- La participation aux frais des pèlerins,
- Les droits et devoirs des pèlerins et ceux des accueillants,
- Les difficultés et surtout la joie d'accueillir,
- Le balisage,
- Le patrimoine sur le chemin vendéen,



La réunion s'est terminée par quelques anecdotes marquants racontés par les accueillants et par un goûter convivial en chanson (Ultreia).

Marie-Thérèse BOUTHEAU, secrétaire.

LE COIN DES POÈTES

« La Ritournelle de Compostelle »

On t'en a parlé
Tu en as rêvé
Tu t'es réveillée
Tu... t'es décidée
T'as mis tes godasses
Attrapé ton sac
Un bâton de marche
Et là ! C'est la claque
C'est le chemin de Compostelle... Qui t'appelle.

La bénédiction
Au départ du Puy
En bonne direction
Tu marches depuis
Et là le Chemin
Sauvage nature
Qui te prend la main
Merveilleux futur
C'est mon chemin de Compostelle... Se dit-elle.

Bien sûr les ampoules
La pluie, la chaleur
On te croirait saoule
N'est-ce que douleur
Et tu as pleuré
D'autant de souffrance
Mais aussi chanté
Remplie d'espérance
C'est son chemin vers Compostelle... Le peut-elle ?

De la Margeride
Au plateau d'Aubrac
Les balises te guident
L'herbe sèche craque
Les cailloux qui roulent
Le rimmel des vaches
L'aligot qui coule
Pas besoin de flash
C'est le chemin de Compostelle... Éternel.

Frère Jean-Daniel
Explique le tympan
Berce tes oreilles
D'orgue surprenant
Maintenant heureuse
Tant que tu chemines
Partie randonneuse
Te voilà pèlerine
C'est le chemin vers Compostelle... Solennel.

Le pont VALENTRE
Sacré monument
Te donne les clés
Du beau Quercy blanc
Ce plateau calcaire
Qui sous le soleil
Peut-être calvaire
Mais... Tu t'émerveilles
Sur « Mon » chemin sur Compostelle... Aquarelle.

Au fil des étapes
Riches de rencontres
Là rien ne t'échappe
Pas besoin de montre
Toutes ces soirées
Bonheur partagé
Cette simplicité
Du Vrai retrouvé
C'est le chemin de Compostelle... Fusionnel.

Cette pèlerine
Dans la joie se noie
Comme ballerine
Maintenant tournoie
Les bras vers le ciel
Traduisant l'émoi ;
C'est là l'essentiel
A trouvé son « Moi »
Sur son Chemin de Compostelle... Qu'elle est belle !

Ensuite la Gascogne
Puis les Pyrénées
Et là tu te cognes
Terrible montée
Voilà la frontière :
En terre Ibérique
Tu peux être fière
Limite... héroïque
Ah ce chemin de Compostelle... Bagatelle.

Voyage terminé
Il te faut rentrer
Mais une autre année
Te verra marcher
Ne pas te mentir
Tu n'as qu'une envie
C'est de repartir
C'est ta nouvelle vie
C'est le Chemin vers Compostelle... Qui t'appelle...

DES LIVRES À DÉCOUVRIR

Sur les nouveaux chemins de Compostelle

Recommandé par Patricia COURCOULT (de magnifiques images)

Auteur(s) : Y. Boëlle, P. Huchet

Éditeur : EDITIONS OUEST France



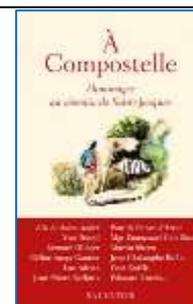
Les chemins de Compostelle attirent de nombreux pèlerins chaque année, sur des voies classiques devenues incontournables (Le Puy-en-Velay, Vézelay...). Mais aujourd'hui, grâce aux efforts incessants de milliers de bénévoles, d'autres voies, également fréquentées depuis le Moyen Âge, deviennent, pour notre plus grand plaisir, de « nouveaux » chemins de Compostelle. Voici les nouvelles voies que les auteurs, spécialistes du sujet depuis de nombreuses années, vous invitent à découvrir, tant en France qu'en Espagne :

À Compostelle, hommages au chemin de Saint Jacques

Recommandé par Françoise GUILLOTEAU (idéal pour s'initier au chemin)

Auteur(s) : Gaële de La Brosse, Collectif

Éditeur : Éditions Salvator



Le chemin de Saint-Jacques marque pour la vie ceux qui l'empruntent. Pour honorer la troisième année jubilaire de ce siècle, 34 personnalités ayant effectué ce pèlerinage partagent leur expérience avec enthousiasme. Chacune offre ici un texte inédit, s'exprimant dans le genre littéraire qu'elle a choisi (récit, abécédaire, lettre, nouvelle, poésie, pièce de théâtre, etc.). Ces émouvants témoignages, pleins de tendresse et d'humour, parlent de liberté, de partage, de fraternité et de joie retrouvée. ...

Compostelle, les mots du chemin

Recommandé par Brigitte ALÉSINAS

Auteur(s) : Brigitte ALÉSINAS

Éditeur : Éditions Salvator



Tout futur pèlerin découvre le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, son histoire, ses légendes, ses secrets en parcourant les différents guides pour préparer son voyage. Mais lorsqu'il se sera mis en marche, il en ira tout autrement : par les émotions, les expériences, les souvenirs, le cheminement intérieur... Les mots se seront incarnés. À partir de sa propre expérience, l'auteur explore le vocabulaire du chemin et en révèle la réalité complexe. S'adressant d'abord aux néophytes, l'ouvrage informe son lecteur, le fait respirer grâce à des textes, poèmes ou prières, et livre des « trucs et astuces » qui se révéleront bien utiles. Il permet aussi au pèlerin aguerrri, à celui qui a peut-être trouvé un sens à ses pas, de se souvenir, de poursuivre son chemin... En bref, Brigitte ALÉSINAS parle aussi bien de quête spirituelle que d'ampoules aux pieds... Avec chaleur, elle sait prendre son lecteur par la main pour mieux le guider dans cette aventure du pèlerinage.

ASSOCIATION VENDÉENNE DES PÈLERINS DE SAINT JACQUES

26 RUE PASTEUR 85460 L'AIGUILLON SUR MER

Tél : 06 22 48 65 00

vendecompostelle@gmail.com

www.vendecompostelle.org

